Les ateliers de pratique artistique et sportive

En 2021, nous confortons notre positionnement dans la lutte contre l'exclusion culturelle et sportive. C'est dans le cadre de l'insertion sociale, que s'inscrit l'accès à la pratique artistique et sportive que nous développons. Culture et Sport Solidaires 34 défend et affirme que l'accès à la pratique artistique et sportive est un levier à part entière de l'accompagnement social.

L'Association est aujourd'hui bien identifiée dans son activité destinée à la pratique. Ces ateliers s'inscrivent bien dans les projets associatifs ou d'établissements. En 2022, douze ateliers sont d'ores et déjà programmés sur l'ensemble du département.

En 2021 et ce pour la huitième année consécutive, Culture et Sport Solidaires 34 développe et coordonne son programme d'ateliers de pratique artistique et sportive. Ce troisième panneau de notre triptyque est reconnu par le réseau social, médico-social et sanitaire du département de l'Hérault. En septembre de chaque année, nous envoyons un appel à projet à l'ensemble de notre réseau. Nous rassemblons les « envies », les « désirs » de pratiques des publics qui sont exprimés par l'intermédiaire des professionnels du social. Nous analysons, dans le courant du mois d'octobre, les demandes afin d'établir un programme N+1. Nous adressons nos réponses aux partenaires sociaux en novembre. Dans le même temps, nous nous inscrivons dans les appels à projets de la Région, de la Politique de la Ville (différents sites du département) ou de la CPAM notamment, qui nous a apporté son soutien financier en 2021 pour la conduite d'ateliers auprès de personnes handicapées. Notre engagement dans la mise en œuvre d'un projet d'atelier est ferme. Débute la conception, l'ingénierie et la recherche de financement pour l'exercice N+1.

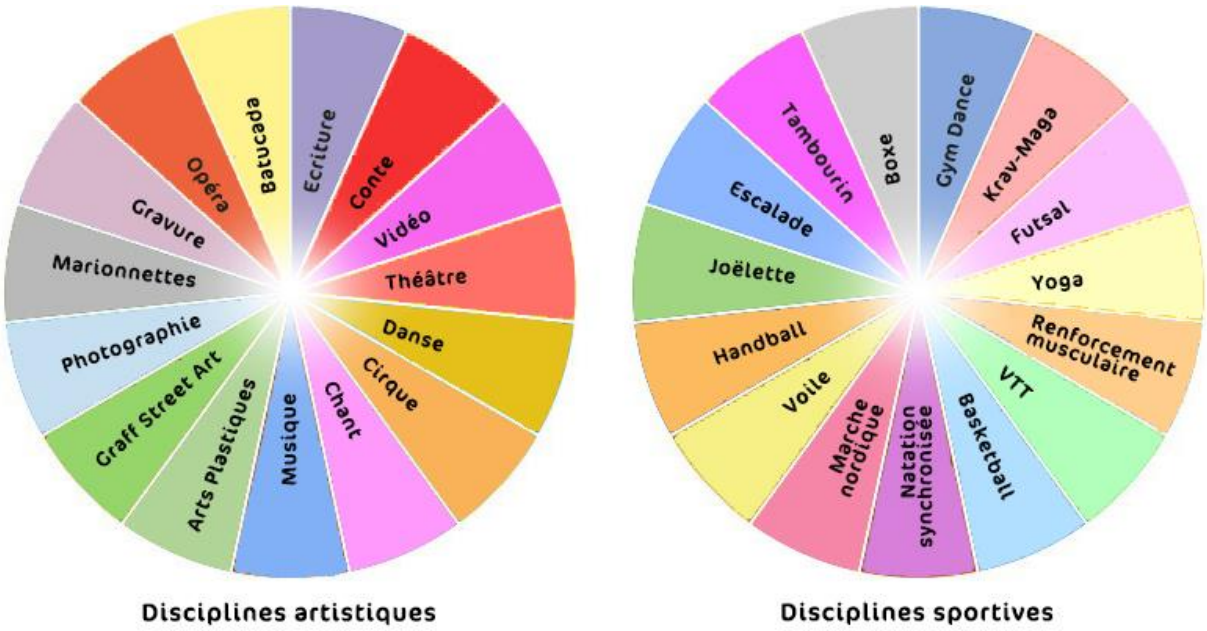
Nous poursuivons notre engagement dans une démarche de remobilisation et d'insertion en développant des ateliers de pratique artistique auprès de ces relais sociaux et médico-sociaux. En 2021, fort de huit années d'expérience, nous avons mis en œuvre 13 ateliers variés : publics, localisations, objectifs, disciplines artistiques. Soucieux de réaliser un bilan objectif, nous nous sommes attachés à retranscrire les retours des intervenants, des travailleurs sociaux et des participants. Nous demandons un bilan artistique, sportif et pédagogique d'une part, aux intervenants et, d'autre part, un bilan éducatif ou social aux professionnels du social.

CULTURE & SPORT SOLIDAIRES 34 Partageons les émotions

Ateliers de pratique artistique et sportive programmés en 2021

Référence	Structure	Atelier	Intervenant	Public	Ville
1	CMPEA Frontignan	Cirque	Cie Les Orteils de violette	Enfants - 6 -9 ans	Frontignan
2	PePs	Bande Dessinée	JC Lopez	Enfants	Montpellier
3	CHU- Hauts de Massane - HDJ	Danse	Cie Anima	Adultes	Montpellier
4	CESDA34	Marionnettes	Cie Hélice Théâtre	Enfants - handicap	Montpellier
5	Gammes- Pension Saint Louis ISSUE	Equitation	*Ferme équestre de Chavatourte*	Adultes	Montpellier
6	Gammes- Alise	Art Recyclé	Stéphane Carbonne	Familles	Montpellier
7	Résidence Acala- L'Avitarelle	Ecriture et Vidéo	MHM	Hommes isolés	Montpellier
8	MECS Terres Rouges	Escalade	Escal O Sud	16-21 ans	Clermont-l'Hérault
9	Kalisi	Marionnettes	Le Théâtre de carton (Rosario)	Parents/enfants	Montpellier
10	Wake-up Café	Chant	Joël Rhino (Ekho)	Adultes	Montpellier
11	Femmes en Languedoc-Roussillon	Danse	Asso.Pamplemousse	Adultes	Frontignan
12	CCAS Agde	Théâtre	Penelope Marcin	Adultes	Agde
13	HDJ La Pergola	Photo / Collages	Kévin Cabaret (ETWAS)	Adultes	Béziers

	Nombre de participants
Enfants (1 à 12 ans)	**50**
Adolescents (12 à 25 ans)	**24**
Adultes (25 à 60 ans et +)	**52**
Personnes handicapées	**40**
TOTAL pour 13 ateliers	**166**



Principales disciplines abordées dans les ateliers de pratique programmés depuis 2014.

CHRONOLOGIE DU PROGRAMME DES ATELIERS DE PRATIQUE

SEPTEMBRE

- Ouverture du programme N+1 auprès des partenaires sociaux, médico-sociaux,sanitaires et éducatifs
- Lancement de notre newsletter : Appel à vos propositions

OCTOBRE

- Commission de sélection des ateliers de pratique N+1
- Accord donné aux partenaires sociaux, médico-sociaux, sanitaires et éducatifs dont la proposition a été retenue pour l'année N+1

NOVEMBRE - DECEMBRE

- Rencontre entre les partenaires retenus et les intervenants au siège de CSS34 : Ingénierie et signature des conventions
- Recherche de financements par CSS34 (NCV, Région, Drac, CPAM...)

DECEMBRE et JANVIER

- Rédaction du bilan ateliers N-1 par CSS34
- Début de la mise en oeuvre du nouveau programme d'ateliers de pratique

De FEVRIER à AOUT

- Suivi de terrain des ateliers de pratique en cours
- Collecte des bilans pédagogiques artistiques et sportifs ainsi que des bilans éducatifs et sociaux

De SEPTEMBRE à DECEMBRE

Suivi de terrain des derniers ateliers de pratique programmés

Un nouveau cycle débute.

REGLEMENT DE FONCTIONNEMENT DES ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE ET SPORTIVE

Préambule

Culture et Sport Solidaires 34 développe et coordonne un programme d'ateliers de pratiques artistiques et sportives. Ce troisième panneau de notre triptyque d'actions est bien identifié par le réseau social, médico-social et sanitaire du département de l'Hérault.
En septembre nous ouvrons notre programme d'ateliers à l'ensemble de notre réseau social pour l'année N+1. Nous rassemblons les « envies », les « désirs » de pratique des publics qui sont exprimés par l'intermédiaire des professionnels du social.
Nous analysons en commission les demandes afin d'établir un programme. Nous adressons nos réponses aux partenaires sociaux avant fin novembre. Dans le même temps, nous nous inscrivons dans les appels à projets de la Région, de la Politique de la Ville ou de la CPAM notamment.
Notre engagement auprès d'un partenaire social (qui a réglé sa cotisation annuelle) dans la mise en œuvre d'un projet d'atelier est ferme.
Débute la conception, l'ingénierie et la recherche de financement.
Le principe général qui préside à nos ateliers est bien la mobilisation ou la remobilisation grâce à une pratique artistique ou sportive. Nous voulons mettre tout en œuvre pour que la personne est une meilleure considération d'elle-même et se (re)prenne en charge dans une démarche de « faire soi-même » tout en étant accompagnée par un professionnel.
A cet égard, en 2020, l'OMS a reconnu l'art comme bénéfique pour la santé mentale et physique.
De plus, dans ce cadre, proposer une représentation sur scène, une exposition en fin d'atelier ou bien encore penser compétition dès lors que l'on planifie un atelier sport n'est pas pour nous un objectif absolu. Cette hypothèse peut s'envisager, bien sûr, si cela a du sens dans le projet d'atelier que nous co-construisons.

Huit principes fondamentaux régissent nos choix et le cadre de nos interventions :

1. Il ne s'agit pas pour nous de concevoir un atelier relevant de l'animation sociale. Par exemple, si nous nous positionnons sur un atelier de danse en direction de la petite enfance, nous demandons une implication des familles.

2. La dimension **insertion** est au cœur de notre projet. Nous devons identifier le plus précisément possible la valeur ajoutée en termes d'insertion en repérant des critères précis d'évaluation. Dans ce sens, nous signons une convention tripartite dans laquelle est prévue la rédaction d'un **bilan éducatif ou social** émanant du

service social accueillant l'atelier, d'une part, et, d'un **bilan pédagogique et artistique ou sportif** écrit par l'artiste ou l'intervenant sportif, d'autre part.

3. L'atelier de pratique doit avoir une ambition **artistique** ou sportive définie, aussi modeste soit-elle.

4. Culture et Sport Solidaires 34 se donne la possibilité d'intervenir dans le cadre d'une demande d'atelier seulement si l'objectif principal, clairement défini, est l'amélioration des facultés socio-relationnelles des publics concernés.

5. L'atelier de pratique artistique ou sportive doit être le fruit d'une co-création avec Culture et Sport Solidaires 34. Le partenaire social est à l'origine du projet et notre association l'accompagne dans la réalisation : proposition d'un intervenant, financement, ingénierie. Nous ne prenons pas financièrement en charge un atelier préexistant pour lequel il manque une source de financement. De la même manière, nous ne prenons pas en charge, au prorata, le salaire d'un(e) artiste, salarié(e) d'une structure demandant un atelier et se proposant d'y intervenir pour Culture et Sport Solidaires 34.

6. Culture et Sport Solidaires 34 n'a pas vocation première à pérenniser durablement un projet d'atelier de pratique artistique ou sportive. Notre association a pour but d'amorcer une dynamique.

7. L'association ou le service bénéficiaire d'un atelier Culture et Sport Solidaires 34 s'engage à participer financièrement à hauteur de 10 % du coût du projet : c'est pour nous une forme d'engagement mutuel, à l'exception des services des collectivités territoriales finançant déjà l'association.

8. Culture et Sport Solidaires 34 ne s'engage pas dans l'investissement lourd de matériel pour la réalisation de l'atelier (instruments de musique ou équipements sportifs par exemple).

Septembre 2020

LETTRE D'ENGAGEMENT

Je soussigné(e) :

Responsable de la structure* :

*(indiquer la qualité du signataire)

M'engage à ce que les publics soient et demeurent à l'origine et au centre de l'atelier.

M'engage à mettre tout en œuvre afin de mobiliser les publics bénéficiaires dans le cadre de l'atelier de pratique artistique, initié, accompagné et financé par Culture et Sport Solidaires 34.

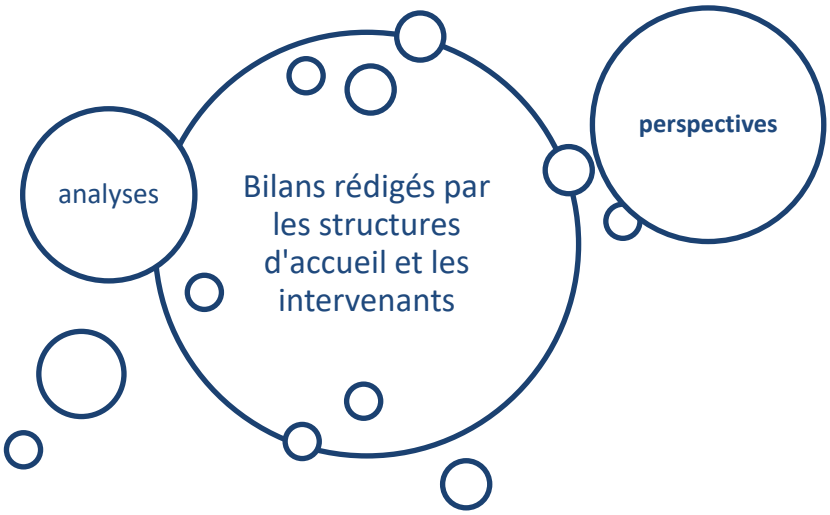
M'engage à accueillir dans les meilleures conditions, l'intervenant(e) artistique proposé(e) par Culture et Sport Solidaires 34.

M'engage à désigner deux professionnel(le)s (ou bénévoles) référent(e)s en charge du suivi de l'atelier et des publics participants.

M'engage à permettre la réalisation de cet atelier au cours de l'année civile 2022.

Fait en deux exemplaires à le

Signature



Théâtre

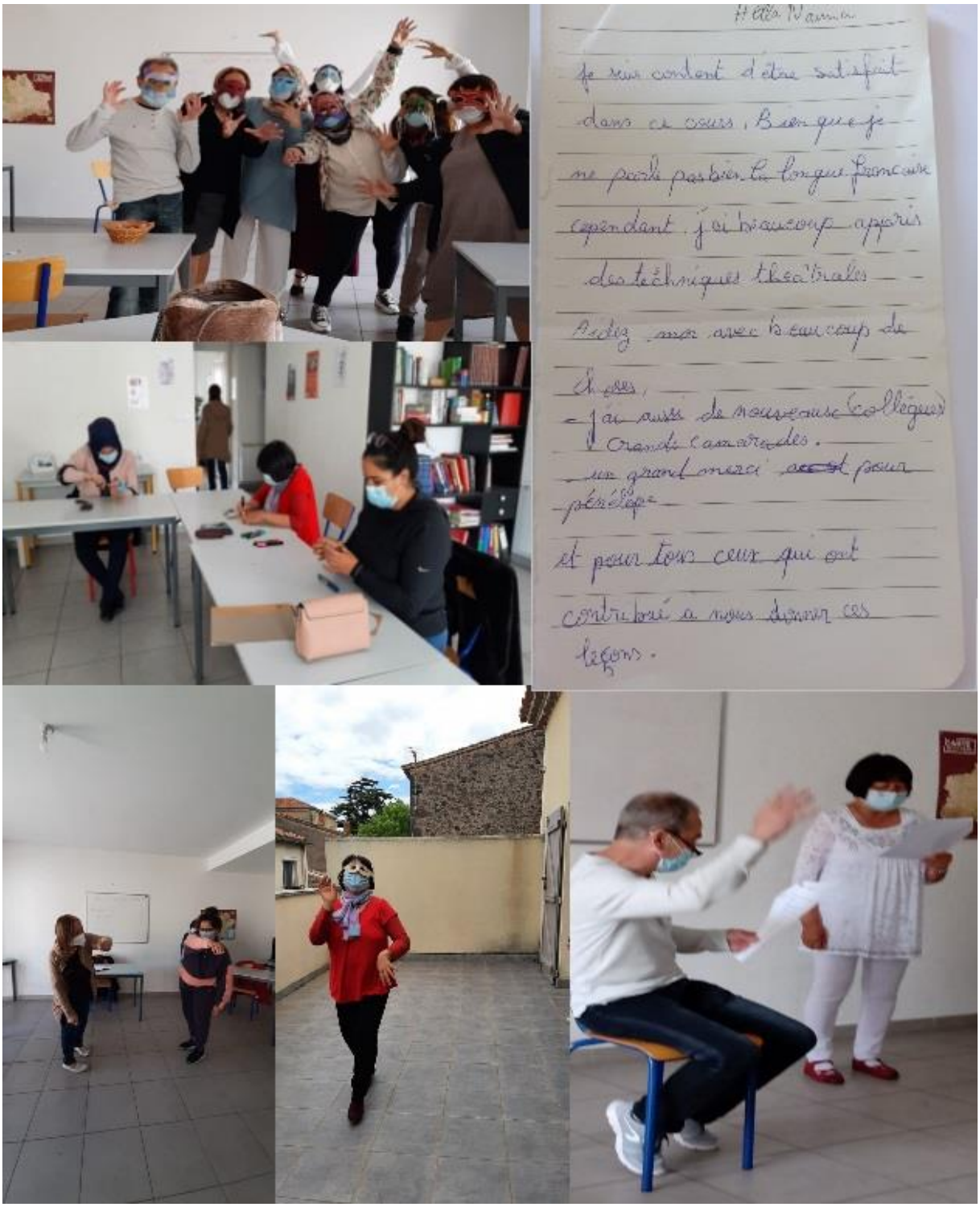
Structure : CCAS d'Agde
et association Léo Lagrange
Public : adultes isolés
Lieu : salle municipale au CCAS

Intervenant : Pénélope Marcin
Nombre de participants : 10
Période : premier trimestre 2021

Bilan social et pédagogique réalisé par Sylvie Angulo (CCAS d'Agde) et Pénélope Marcin, comédienne :

Le contenu de l'atelier a été établi en amont de la manière suivante :
1. Présentation des participants, présentation de l'atelier, bases.
Lors des premières séances nous avons fait des présentations croisés, présentations avec des signes et des portraits chinois, pour permettre aux participants de créer une confiance groupale, les amener à s'écouter les uns aux autres, prendre conscience de leur propre personnalité et au même temps se décentraliser de soi pour regarder l'autre (présentations croisés, jeu de la marionnette).
2. C'est quoi le théâtre ? Le théâtre et les autres arts ?
Explication théorique fait de façon brève, c'était toutefois nécessaire pour la compréhension de l'action. Puisqu'il y a eu des participants qui n'avaient jamais assisté à une pièce de théâtre.
3. Le théâtre comme outil de communication et de divertissement.
Ce point a été touché mais pas vraiment approfondi. Surtout nous avons joué des scènes et nous avons travaillé lors d'exercices pour se divertir davantage.
4. Communiquer avec le corps.

Lors de chaque séance, il y a eu un moment pour l'expression corporelle. Et chaque fois j'ai vu les participants s'engager de plus en plus avec le corps, notamment avec les jeux du mime qu'on a réalisé et la création de personnages.
5. Communiquer avec le regard.
Limité par rapport à l'utilisation des masques + lunettes pour certaines, mais travaillé de manière inconsciente et continue tout au long de l'action.
6. Jeu des rôles (scènes de la vie quotidienne, embauche, vie familiale, etc)
A partir de la 5eme séance les participants ont fait l'expérience de l'improvisation avec ces thématiques. Ce qui leur a plu, ceux qui étaient en scène comme ceux qui les observaient.
7. Création des masques.
Avec du papier cartonné, peinture etc. Nous avons pris une séance pour créer des masques, la proposition a boosté la créativité de chacun et nous avons pu les utiliser ensuite pour la création des personnages.
8. Écriture des textes, lecture de textes (prononciation, élocution).
Une fois les personnages créés, les participants ont écrit des textes dramatiques que l'on a joué entre nous.
9. De la lecture d'un texte au jeu dramatique.
Les dernières séances on a lu et joué partiellement deux textes dramatiques : La première scène du *Médecin malgré lui* de Molière et *Celimène et le cardinal* de Jacques Rampal. A force de lire plusieurs fois les phrases chacun s'est amélioré dans son interprétation et compréhension du texte, même si c'était un vrai défi pour les personnes non francophones.
10. La peur du ridicule. Les émotions.
Nous avons vu l'importance des émotions dans l'expérience théâtrale. Et continuellement nous avons joué avec les émotions. La peur du ridicule a été dépassée pour certaines ou masquée pour d'autres, et encore quelques-uns ont caché cette peur avec des fou rires, ce qui est normal. Étant donné que c'était la première expérience théâtrale pour la plupart, nous tenions à respecter le rythme de chacun et ne brusquer personne.



L'atelier théâtre pour les publics suivis par le CCAS d'Agde en janvier 2021.

Le contenu a été adapté aux publics et à la situation sanitaire. On a relevé le défi de donner un cours de théâtre avec de masques (Covid) et distanciation sociale. Malgré ces points non sans encombre, on a assuré le bon déroulement de l'atelier et le respect des contenus.

L'assiduité et l'engagement des participants ont permis une cohésion et une bonne ambiance.
Les participants ont été contents de l'animation même si pour certaines il y existe encore la barrière de la langue.
Les objectifs ont été atteints surtout en ce qui concerne la cohésion groupale. Ainsi l'élargissement du vocabulaire des participants et les techniques de mémorisation, relaxation et projection vocale se sont conscientisés pour tous les participants. Il reste à continuer ces exercices de façon individuelle ou groupale (recommandation) pour reconnaître une nette amélioration en termes de projection vocale, même si on peut la soupçonner. La dite amélioration on pourra la tester à l'avenir lors d'une rétribution publique sur la forme de jeux scéniques ou représentation.

Création d'un masque de théâtre au CCAS d'Agde, janvier 2021.

Pour finir quelques commentaires des participants :

« Professionnalisme et bon approche, gentillesse et clarté » Marie-France.
« À refaire ! » Lale.
« Ça donne confiance en moi » Sara.
« Excellent groupe, bien sympathique et bonne ambiance » Jean.

Bilan pédagogique de l'artiste :

Objectifs :

• créer des liens entre les participants
• acquérir des techniques pour faire face au stress, des techniques pour mémoriser, ainsi que des techniques de communication (bases organiques de la voix)
• étayer le vocabulaire
Chaque séance les participants ont eu l'occasion de prendre la parole, et faire échange de leurs ressentis, ils ont pu se dévoiler aux autres et créer un lien de confiance qui s'est nourri au fur et à mesure. Les participants gagnent en confiance du fait de se voir valorisés dans

leurs interventions et dans leurs processus d'apprentissage des différents exercices, comme ceux de coordination (percussion corporelle) ou de mémoire (Allô maman).
Aussi, à chaque début de séance un temps d'étirement et de mouvements doux ont permis aux participants d'être dans la meilleure disposition pour la concentration qui demandent les exercices du milieu de séance (exercices d'écoute, de rythme) ce qui à terme pourrait devenir un réflexe à chaque fois qu'on a besoin d'être réveillés et disponibles. À la fin de séance une courte relaxation permet de clôturer avec une sensation de bien-être. Ceci est l'outil principal pour lutter contre le stress.
Le théâtre est expression, c'est pourquoi les participants trouvent un espace pour s'exprimer sans jugement, dans un endroit où il sont encouragés et soutenus. Petit à petit les participants élargissent leur vocabulaire, et surtout apprivoisent leur peur à prendre la parole.
Comme leurs échanges sont dirigés afin qu'ils parlent d'eux-mêmes, ils apprennent à se valoriser.

Le processus est mené avec décontraction et dans la bonne humeur.

En tant qu'artiste avoir un feed-back de la part des participants, fait évoluer la pratique et c'est bénéfique pour le public qui se sensibilise au même temps que prend assurance.
Partager une passion aussi profonde et complète qui est le théâtre, nourrit l'esprit créatif et la mission de tout artiste de contribuer au développement de l'humain. Pénélope Marcin.

Bande Dessinée

Structure : PEPS
Public : Enfants et adolescents
Lieu : Montpellier – quartier Figuerolle
Intervenant : Jean-Christophe Lopez
Nombre de participants : 30
Période : juillet 2021

Bilan éducatif des Peps :

Nombre de jeunes participants

Jours / Âges	5 – 7 ans	8 – 10 ans	11 – 15 ans	Total
Lundi	15	8	0	23
Mardi	19	14	2	35
Lundi	15	11	3	29
Mardi	8	3	2	13

En moyenne, il y a toujours eu entre la 1/2 et 2/3 des présents qui ont participé à l'atelier. Le mardi 20, peu de présents car ce fut le jour l'aid el kébir (fête religieuse musulmane).

Chez PePs, les grandes valeurs se veulent des objectifs généraux :

- *L'autonomie et que les enfants soient acteurs de leur quotidien.*
- *La curiosité et l'ouverture aux diverses cultures.*
- *Le vivre ensemble et le partage dans le respect des règles communes.*

Chez PePs, nous proposons toujours aux enfants le choix entre 2 activités le matin ainsi que l'après-midi. Après notre moment « Météo », JC a présenté son atelier *BD*, les enfants qui y ont participé l'ont fait volontairement et donc avec motivation. L'atelier se mit en place au sein du local, sur 3 tables. Des crayons gris, des feuilles de brouillon et de la patience pour matériel.

Un des objectifs spécifiques de cet atelier fut de découvrir un (nouveau) style littéraire (la B.D.) et tout le processus de création avec un professionnel.

Ils ont choisi ensemble un sujet : la forêt, et ont développé leurs idées autour. Qu'ils sachent lire et/ou écrire ou non, ils sont partis de leurs imaginaires, en passant par l'écrit pour arriver à la conception d'une page avec une ou plusieurs vignettes. JC fut là pour les aider à diriger leurs idées et à les mettre en image, travailler sur les choix des personnages,

actions et rebondissements afin de créer une véritable histoire. Le coloriage fut l'ultime étape de la création après validation.
Pour ceux qui le souhaitaient, ils pouvaient créer autant de BD qu'ils le voulaient. Les plus grands aidaient les plus petits et tous venaient faire valider leur œuvre par JC.

Les BD non finies étaient stockées au bureau afin d'être terminées le lendemain ou la semaine d'après voire à la maison. Les pages terminées ont été affichées sur un mur du local à l'entrée (lieu de rassemblement) pour être vues, lues et appréciées de tous. La mise en valeur des créations des enfants est toujours une étape importante. Les autres (non-participants), peuvent poser des questions aux « artistes en herbe ». Les BD sont d'ailleurs toujours affichées.

Les moments de réflexion et de concentration de la part des enfants nous ont tous impressionné. L'atelier fut toujours un moment très calme et propice à la création grâce à JC et son caractère très apaisant.

En tant que directeur et animateur je tiens à remercier JC pour son atelier 100% en harmonie avec nos valeurs. Les enfants furent aux commandes de leur création, ont pu (re)découvrir la BD et surtout sa conception et le tout dans une belle ambiance de convivialité.

Les enfants accompagnés par Jean-Christophe Lopez dans leur initiation à la bande dessinée.

Bilan pédagogique de l'artiste :

C'est dans le cadre du lieu de vie des enfants dans les bureaux de l'association PEPS. J'ai appris chaque matin la « météo » et les « règles de vie ». Je remercie tout particulièrement Swann et Claude pour leur accueil et leur encadrement.
C'est plus d'une trentaine d'enfants qui ont participé aux ateliers BD en juillet et en Août. Agés de 5 à 13 ans, chacun à pris part à l'élaboration de son œuvre dans la contrainte des consignes imposées par la création d'une BD.
Deux thèmes ont été choisi qui représentaient des lieux d'expressions :
- la Forêt
- la Laponie
Au final c'est 26 bandes dessinées finalisées qui ont été exposées dans les locaux du PEPS le dernier jour d'atelier BD.
Je complète ce bilan artistique et pédagogique par quelques photos du mois d'août qui viennent compléter celle déjà envoyé en juillet
Jean-Christophe Lopez

Les enfants du quartier Figuerolles présentent leur planche de bande dessinée et exposent leur travail.

Jean-Christophe Lopez

Avant-propos

J'ai longtemps travaillé à l'usine, celle qui était au 17 Pont de lattes à Montpellier. L'entreprise s'appelait encore EDF / GDF, le divorce n'était pas consommé.
Pendant 10 ans, j'ai œuvré au « plateau clientèle » avant d'intégrer, en 1998, le comité d'entreprise et ceux jusqu'en 2008.
Cette année-là, je décide de changer de vie pour partir en « *Congés Création d'Entreprise »* et faire et ce que je sais faire, de la bande dessinée et de la communication. La « boîte » s'appelle « Comme un lundi » en hommage au monde ouvrier qui quelque fois me manque. J'ai milité syndicalement pendant ces 20 ans à la CGT et j'essaie, aujourd'hui, dans un autre milieu et avec d'autres gens, de porter ses valeurs de partage et de solidarité.

Mon parcours

Remarqué par un des dessinateurs du magazine Spirou, je commence la bande dessinée en publiant dans les magazines de kiosque : *Rare et Cher*, *Laboratopolis*, *Ere comprimé* puis dans la vague des fanzines des années 2000.

En 1998 je crée ma première maison d'édition de Bande dessinée : « 6 pieds sous terre » et le magazine « Jade ». Elle compte aujourd'hui plus de 300 titres au catalogue et publie des auteurs reconnu comme Manu Larcenet, Florence Cestac, Fabcaro, Edmond Baudoin.

En 2008, à l'initiative de la Direction Régionale de l'action culturelle, je propose la première Malette Pédagogique sur la Bande dessinée initié et labellisé par le ministère de la culture. Je m'engage avec eux sur le protocole « Culture Justice » et « Culture à l'Hôpital » et devient référent pour Publics « Empêchés »*.
Je découvre alors le milieu carcéral autour d'ateliers BD que j'intitule « Mine de Plomb » puis « Papier Bulle » pour les enfants malades à l'hôpital. Je deviens référent pour les ateliers dans les quartiers dit-sensibles de Montpellier (petit bard, Devèse, Mosson).

Parallèlement à ces ateliers, je deviens co-organisateur du « FIRN » (Festival International du Roman Noir), et crée un Pôle BD à la Comédie du Livre.
J'initie en 2011, le 1er festival de « Mangas » en Languedoc Roussillon « NMK les nouveaux Mangakas ».
J'innove en lançant la 1ère maison d'édition de Bande dessinée en numérique : « Alter comics » qui compte aujourd'hui 80 titres au catalogue.

Enfin Petit fils d'émigré espagnol, je travaille pour la Colonie espagnole
de Béziers et pour la Casa de Madrid en France ou je réalise la première bande dessinée sur la Retirada « El angel de la retirada » avec l'auteur espagnol Paco Roca.

**empêché de liberté*

Art recyclé

Structure : EVS Gammes Alisé Mosson
Public : familles
Lieu : EVS Gammes Alisé et domaine d'O
Intervenant : Stéphane Carbonne
Nombre de participants : 30
Période : juillet – décembre 2021

Bilan social par l'association EVS Gammes Alisé :

Durée : 7 séances réparties entre juin et décembre 2021 avec la présence de l'artiste plasticien Stéphane Carbonne

Public : une trentaine de participants sur toutes les séances, dont 20 jeunes et 10 adultes

Objectifs atteints :
-Découverte d'une nouvelle activité artistique.
-Expression artistique en famille.
-Réalisation d'une œuvre commune
-Travail sur le recyclage des déchets/mise en valeur des déchets

Démarche :
-Apprentissage et réflexion autour de l'utilisation de la matière plastique
-Elaboration d'une œuvre collective
-Apprentissage de techniques spécifiques liées à la pratique artistique (moulage)

Au fur et à mesure des séances, une réflexion sur la réalisation d'une œuvre commune a été mené par le public et l'artiste. La mise en commun de tout ce qui avait été créé s'est faite à la dernière séance, par la création d'un arbre géant entièrement constitué de matière plastique.

Evaluation :
Adultes et jeunes impliqués dans la réalisation du projet et à l'écoute du professionnel. Public de l'EVS intéressé par la découverte de l'univers artistique du plasticien.
Régularité des participants pas forcément respecté, les séances étant étalées sur l'année.
L'intégralité des séances s'est déroulée à l'EVS.

L'atelier a fortement intéressé le public de l'EVS et les participants ont été satisfait de pouvoir terminer le projet en décembre après l'interruption des séances commencés en juin.

L'œuvre de fin n'a malheureusement pas pu être exposée.

Quelques questionnements : l'équipe de l'EVS regrette de ne pas avoir pu voir l'œuvre terminée, nous n'avons pas très bien compris le fil conducteur tout au long des séances, néanmoins le public a pris plaisir à travailler la matière.

Les familles suivies par le Centre social Alisé Gammes en pleine élaboration d'un arbre de vie avec des matériaux recyclables.

Chant

Structure : Wake-Up café
Public : adultes
Lieu : Immeuble de l'association Wake-up Café
Intervenant : Joël Rhino
Nombre de participants : 6
Période : novembre 2021- février 2022

Bilan de l'équipe éducative de Wake-up Café :

Contextualisation :

Dans le cadre d'un partenariat avec l'association Culture et Sport Solidaire 34, l'association Wake up Café a réalisé douze ateliers de pratique du chant. Ceux-ci ont été animés par Joël Rhino, chef de chœur, dans les locaux de l'association Wake up Café à Montpellier.
L'association Wake up Café accompagne depuis 2014 des personnes passées par la prison vers une réinsertion durable et sans récidive. Pour cela, elle propose un accompagnement individuel et collectif sur mesure, tourné vers le retour à l'emploi et la reconstruction de soi. Cet accompagnement est sans limite dans le temps et réalisé à la fois en détention et à la sortie de la personne.

La pratique du chant a une dimension symbolique importante pour l'association, née en 2014 en région parisienne. En effet, les premiers ateliers réalisés en détention étaient des ateliers de pratique du chant, qui ont abouti à l'enregistrement d'un album. Pour toutes ces raisons, nous avions à cœur de proposer une intervention hebdomadaire dédiée à la pratique du chant sur le site de Wake up Café Montpellier. Cela a été possible grâce au partenariat et co-financement avec Culture et Sport Solidaires 34, que nous tenons à remercier chaleureusement. Nous remercions également Joël Rhino pour sa bienveillance, son dynamisme et sa connaissance profonde du chant et de son apprentissage.

Le chant, une activité favorable à la reconstruction de soi:

L'apprentissage et la découverte d'une discipline individuelle et collective:

En premier lieu, ces ateliers de pratique du chant ont permis à nos bénéficiaires, les wakeurs, de découvrir une discipline à cheval entre l'individuel et le collectif. Individuellement, chacun des participants a pu découvrir ou approfondir sa connaissance du chant : ils ont découvert de nombreux styles de musique et cultures vocales, allant de la chanson française jusqu'à des chants traditionnels sud-africains ou encore des chansons en anglais. Ils ont appris à reconnaître et interpréter différentes tonalités de note, ce qui est un exercice loin d'être évident. Séance après séance, les wakeurs ont ainsi pu progresser individuellement dans la maîtrise de notre voix.
Si le chant développe des qualités individuelles, il a également permis d'approfondir d'importantes dynamiques collectives. D'abord, chacun des participants est à égalité face au chant, ce qui ancre le slogan de l'association "Changer leur Regards, Changer notre Regard".

Les wakeurs ont essayé ensemble d'améliorer la tonalité de leur voix dans une démarche de bienveillance et non-jugement, exposant ainsi leur fragilité et méconnaissance de cette pratique. De plus, chanter ensemble permet de générer une dynamique de groupe dans laquelle chacun accorde sa voix aux autres participants et doit être attentif aux autres voix. En découle une stimulation collective naturelle, à travers laquelle chacun s'encourage et s'entraîne par la voix !

Le développement de nombreux savoir-être et de valeurs positives :

Par une pratique ludique du chant, les participants ont également approfondi de nombreuses qualités humaines et savoir-être essentiels à une réinsertion durable et sans récidive. D'abord, le chant favorise une meilleure écoute de soi et des autres, essentielle afin d'accorder nos voix et de chanter juste. Ces éléments s'avèrent fondamentaux pour communiquer avec autrui d'une façon apaisée et véritable. Comme évoqué ci-dessus, les valeurs de bienveillance, non-jugement et tolérance sont également expérimentées au travers des séances, quand chacun apprend, se trompe, réajuste sa voix à la musique. A terme, chacun développe sa confiance en soi et en ses capacités.
Au début de chaque atelier, un temps important est dédié à prendre conscience de sa respiration afin d'avoir un bon souffle au service de la voix et du rythme. Cela est intimement lié à la gestion des émotions, faculté essentielle pour mener une vie apaisée et changer dechemin.
Enfin, ces ateliers ont été des moments de détente et de plaisir pour les participants. Cela a permis de sortir du quotidien et des pensées en se concentrant sur la musique et le rythme. Cela a offert des moments de régénération en profitant du moment présent, pour être ensuite plus apaisé pour la suite de la journée.

Un renforcement du pouvoir d'agir :

La dynamique de chaque atelier s'organisait autour d'un échauffement du souffle, suivi d'exercices vocaux et conclut par l'apprentissage et l'interprétation d'un chant. Le fait de terminer chaque séance en ayant appris une chanson et en s'étant amélioré tout du long est générateur de pouvoir d'agir et d'estime de soi. Il est satisfaisant de finir un atelier avec un produit fini, qui a été, à plusieurs reprises, présenté aux membres de l'équipe de Wake up Café. Ils ont été capables de mener un apprentissage jusqu'à son terme et de produire un résultat. Cela a de la valeur, notamment pour des personnes qui souffrent parfois de manque de confiance en soi ou de fierté dans le quotidien.

Approfondir des centres d'intérêts et générer des passions :

De nombreux participants avaient déjà une affinité forte pour la musique, le chant ou encore le slam. Assister aux ateliers de Joël leur a permis de diversifier leur connaissance musicale, tout en développant des savoir-faire utiles en matière de maîtrise du rythme et de la voix.
Nous avons ainsi pu observer une prolongation des activités de chant et de musique au-delà des ateliers, au travers d'activités de slam demandées puis effectivement proposées par certains wakeurs dans l'association. Il s'agit d'une preuve réelle et palpable de l'impact de ces ateliers sur les wakeurs.

Enfin, dans la continuité des ateliers de Joël, des wakeurs ont installé un studio dans l'une des pièces de l'association. Ils s'y entraînent tous les jours depuis quelques semaines et souhaiteraient pouvoir enregistrer des musiques en étant accompagnés par un professionnel del'audiovisuel.

Conclusion : un intérêt véritable pour la réinsertion des sortants de prison :

En conclusion, les ateliers de chant proposés à Wake up Café grâce au partenariat établi avec Sport et Culture Solidaires 34 et le chef de chœur Joël Rhino ont contribué à la réinsertion des sortants de prison accompagnés par l'association Wake up Café. Les participants ont pu approfondir des savoir-être et savoir-faire utiles à une meilleure connaissance de soi et des autres. Nous en garderons de nombreux chants, que nous pourrons continuer d'interpréter entre nous au-delà de ces sessions. Afin de changer notre regard sur nous-même, ainsi que celui de la société sur l'univers carcéral.

Apprendre à respirer et à gérer son souffle.
- à chanter dans un grand groupe et adapter sa tonalité de voix. –
- à se coordonner avec les autres voix sans être trop influencées par elles. - à ne pas juger les participants, à avancer ensemble dans la découverte du chant.

Bilan pédagogique de Joël Rhino :

Genèse du projet
L'association GSMC exerce dans le domaine de l'art vivant et fonctionne par adhésion volontaire. Elle a pour objectif de diffuser le chant sous forme d'ateliers pouvant aboutir à une restitution publique. Contacté par Me Gaulon-Semont, responsable de la filière chant choral au Conservatoire Régional de Montpellier, notre chef de chœur Joël Rhino répond au projet.

Chanteur baryton et professeur de technique vocale, ses qualités humaines et son parcourspersonnel et professionnel en font le candidat idéal pour le projet proposé par Wake up Café et Culture & Sports Solidaires.
Un entretien est organisé dans les locaux de Culture & Sport Solidaire, en présence de Me Gaulon-Semont (CRR), Jérémie Chassang, Joël Rhino (délégué par l'association GSMC), et Joseph Tresca (responsable développement Wake up Café). Le Wake up café accompagne la réinsertion d'anciens détenus en leur proposant un suivi individuel ainsi que de nombreuxateliers de développement personnel. Le chant choral est un vecteur de solidarité, de dépassement de soi, d'accomplissement collectif et individuel, il était donc naturel que l'association GSMC, en déléguant Joël Rhino, soit un acteur du projet.

© Joël Rhino

Un projet par séance
La réinsertion sociale et professionnelle étant l'objectif premier, la présence des « Wakers » est volatile d'une séance à l'autre. Pour répondre à cette instabilité de l'effectif, résultante naturelle de l'objet du Wake Up Café,Je propose le concept :
Une séance = un projet !
L'atelier proposera d'explorer et de développerle potentiel vocal de chacun, le temps de sa participation. je me suis donc attaché à proposer une pièce par séance, simple au niveau mélodique etrythmique. la tonalité étant ajusté sur place en fonction du registre vocal des participants.La pièce sert de support pour travailler la maîtrise du souffle, la posture, le timbre, l'articulation, et d'une manière générale, tous les paramètres phonatoires. Dans une ambiance ludique et sur un rythme de travail vif, les participants joue de leur voix, imaginent, produisent, construisent pour eux-mêmes et pour la collectivité, afin d'aboutir àun résultat satisfaisant à l'issue de la séance.

Déroulé d'une séance
les participants commencent par une préparation posturale, des sons « organiques » pour explorer son potentiel vocal, un exercice d'écoute, d'oreille musicale, suivi d'une brève étude de la pièce (thème, structure, articulation, rythme et difficultés). L'apprentissage et la mémorisation s'est fait au moyen de différentes techniques (je commence/tu termines, une phrase chacun, à rebours, etc.). Un intervalle mélodique et/ou une cellule rythmique du chant servit de support à un exercice de technique vocale et/ou à un travail de percussion corporelle.

Le répertoire proposé est de la chanson française chantée à l'unisson et octave. Le travailse fait d'abord à cappella et au diapason. Quand l'essentiel de la pièce a été parcouru et détaillé, j'ai proposé un support playback et , par la suite, un accompagnement à la guitare. Une attention particulière a été porté sur le thème, la qualité du texte, la simplicité mélodique et rythmique. Par exemple :

- Ulysse (Ridan) : le texte est une adaptation du poème de Joachim du Bellay « Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage ». L'ambitus mélodique est d'une quarte et unecellule rythmique est clairement identifiable.
- Le lion est mort ce soir (Henri Salvador) : le texte invite à une réflexion sur la paix, la mélodie permet d'explorer différents registres vocaux, tandis que la cellule rythmique et harmonique, simple, permet d'engager un début de polyphonie en triade majeure sur uneprogression harmonique simple.

Evaluation

Savoir-faire global : J'ai noté une évolution rapide de la capacité de concentration et d'écoute, l'empathie et la solidarité rapidement développés par chacun des participants. Nous avons pu engager des courtes polyphonies à 3 voix à l'issue de quelques séances àla faveur d'un effectif constant.

Savoir-faire individuel : à l'issue de chaque séance, les participants ont appris à gérer et à distribuer leur souffle. à moduler leur voix afin de créer un unisson satisfaisant, à développer une écoute individuelle et collective.

L'atelier a contribué à éveiller un intérêt pour le chant, certains participants ayant monté un petit studio d'enregistrement afin de travailler sur leurs compositions.

La résolution des difficultés par différents outils allié à une technique vocale appropriée ont permis des séquences d'improvisations individuelles sur un « turnaround » ou une capsule harmonique en fin de séance.

Certains participants ont souhaités aborder un répertoire pop « anglo-saxonne » ou Rap.J'ai accédé à cette demande de manière détournée par le biais de séquences d'improvisation durant lesquelles nous explorions le texte retenu sous différentes formesd'interprétations et différents styles : Rap, déclamation, chuchotement, avec expression corporelles du texte, etc. Les participants, de leur initiatives, ou à la demande de l'animateur, ont pu exprimer leur impressions, difficultés et satisfactions au cours du déroulement de la séance.

Objectifs éducatifs :

- Développer des facultés sociales par l'empathie, la patience, l'acceptation de larépétition et la recherche constante de l'amélioration

Objectifs pédagogiques :

- agir sur le son en modifiant son timbre, sa dynamique et sa hauteur.
- reproduire une mélodie en respectant la justesse, le rythme, le tempo et le caractère
- développer les facultés d'écoute collectives par l'unisson et la polyphonie.

Conclusion

Le chant choral tient une place particulière dans le projet du Wake up Café, car c'est le premier atelier mis en place lors de sa création. L'atelier choral en milieu carcéral, porté par la fondatrice, a connu un succès retentissant par l'enregistrement d'un disque par lechoeur des détenus. Le public « captif », un groupe et un effectifs constant on permis une évolutionet une consolidation du répertoire. Le contexte de réinsertion hors milieu carcéral du Wake Up

Café a nécessité une adaptation au « jour le jour » afin que chaque participants soit aumême niveau à chaque séance. Chaque participant a pu découvrir d'autres horizons musicaux, vivre le plaisir de l'acte créatif individuel et collectif.

Marionnettes

Structure : association Kalisi
Public : Familles
Lieu : Pinède du domaine d'O
Intervenant : Rosario Alarcon
Nombre de participants : 20
Période : juin-juillet 2021

Bilan social de l'association Kalisi :

Objectif principal : renforcer le lien parents/enfants autour d'une activité culturelle pendant les vacances scolaires
Objectifs transversaux :
Faire du lien entre les adhérents
Travailler sur les traces écrites des histoires et évaluer les difficultés en français pour appréhender les besoins et la pertinence de l'atelier « aide aux devoirs ».
Organisateurs :
Culture et Sport Solidaires 34
Domaine d'Ô
Théâtre de carton
Association Kalisi
Date et lieu de l'animation : Du mercredi 7 au mardi 13 juillet 2021 (pour une durée globale de 20 heures) dans la Pinède du Domaine d'Ô – de 10 à 12 et 14 à 16 heures.
Encadrement :
ALARCON SANCHEZ Rosario : marionnettiste
KREIFFEUR Riwan : Service civique à l'association Kalisi
DJEBBARI Rayane : stagiaire garantie jeune à l'association Kalisi
VENDERBURE Guillaume : Médiateur socio-professionnel à l'association Kalisi
ROUSSEAU Emmanuelle : Chargée de communication au Domaine d'Ô
Familles présentes : 4 familles (6 enfants / 8 parents)
Déroulé de l'atelier marionnette :
Le premier jour, nous avons fait une présentation des différents participants.
Rosario a présenté les différentes marionnettes et les castelets. Les enfants ont manipulé les marionnettes présentes.
Rosario a expliqué aux parents et grands-parents présents les tâches à faire et nous avons fait un point sur la sécurité et la surveillance des enfants.
Les enfants ont été invités à dessiner leurs futures marionnettes.
Les jours suivants, les parents et les grands parents ont créée et décoré les castelets avec les enfants. De leur côté, les enfants ont confectionné les marionnettes, les encadrants de Kalisi

supervisaient les différents ateliers : atelier peinture, atelier couture, atelier écriture des histoires, répétition du texte en vue de la réalisation d'un petit spectacle
Sur la durée de stage de marionnette, toutes les familles sont venues, nous avons eu aucun problème de présence.
Nous avons simplement ajusté les horaires en fonction de la demande des parents et des enfants. Initialement prévue de 10 à 12h et de 14 à 16 heures, les parents trouvaient que la pause déjeuner était trop longue. Du coup à partir du jeudi 8 juillet 2021 nous avons instauré les horaires suivants (valable sur la durée du stage) 10h-12h et de 13h30 à 15h30.
L'implication des parents est à souligner, en effet dès le deuxième jour les parents ont emporté une machine à café pour tout le groupe. Tous les parents et les enfants mangeaient ensemble dans la pinède renforçant le lien et la dynamique de groupe.
La présence de grands parents, de parents et d'enfants a permis de renforcer le lien intergénérationnel et l'émergence de nouveaux liens sociaux propre au groupe (les adultes sont allés aider tous les enfants).
Le lien parents/enfants a été consolidé : le fait qu'après l'action marionnette les parents et les enfants peuvent repartir avec leurs castelets et leurs marionnettes permet d'envisager une activité familiale facile à faire. Les techniques et la fabrication du matériel a été vu durant les 20 heures de stage et peut être facilement mobilisable par les familles.
Le coût des matériaux peu onéreux n'est pas un frein pour la mise en place de cette activité.
Une action ludique comme les marionnettes permet de créer du lien et la mixité sociale et de renforcer le lien parents/enfants souvent dégradé par la vie quotidienne.
Remerciement : L'association Kalisi remercie toutes les familles pour leur implication et leur bonne volonté. Nous remercions chaleureusement Culture et Sports solidaires 34 d'avoir permis la réalisation de ce stage de marionnette.

Un immense merci à Rosa qui a géré d'une main de maître toute cette troupe de marionnettistes amateurs.
Un remerciement particulier à Emmanuelle pour son accueil, sa bienveillance et son énergie tout au long du stage.

Bilan en complément de celui de Guillaume de la part d'Emmanuelle Rousseau :

Atelier marionnette : théâtre en carton-Kalisi- CSS34 dans la pinède du domaine d'O
Du mercredi 7 juillet au mardi 13 juillet de 10h à 12h et de 13h30 à 15h30
Objectifs :
Favoriser, développer et asseoir le lien dans les familles entre parents/ enfants/ grands-parents/ tantes…faisant naitre et accroitre une complicité
Passer un bon moment
Moyens :
Se donner comme moyen la fabrication d'un castelet en carton et de marionnettes
Se raconter des histoires
S'aider les uns, les autres
Points positifs :
Quoi de plus merveilleux pour des enfants que de commencer les vacances par un stage de marionnettes en plein air avec les parents rien que pour eux et partager ce moment ensemble, en imaginant, inventant, créant, cherchant, jouant, partageant, s'aidant les uns les

autres, en passant par l'usage de ses mains, se libérant des tensions de l'année si particulière, se laissant aller au grès de ses envies, dans un cadre calme, serein, propice….
Les lieux, pinède et cabane napo ont permis à chacun de trouver un espace pour créer, inventer, se tester, imaginer, observer, oser….
La météo clémente a fait que les enfants étaient dehors avec leurs parents (grands-parents et tantes inclus)
Les participants étaient présents durant toute la durée du stage, arrivant même en avance pour aussi être acteurs de leur territoire en aidant à installer le matériel avant et restant à l'issue de l'animation pour le rangement : enfants, parents, grands-parents, chacun aidait à sa manière.
C'est avec le sourire que tous arrivaient, animés par une joie de vivre, le plaisir de se retrouver et partager ce moment ensemble et mettre en commun ses compétences, qui de doigts de fées pour coudre, assembler, coller, qui de doigts de fées encore pour décorer, peindre, ou jouer de la musique dans une ambiance détendue, solidaire mais néanmoins studieuse. Chacun apprenant de l'autre, s'écoutant, se complétant, se découvrant….
Un anniversaire a même été célébré !

Restitution de l'atelier Marionnettes (cabane Napo du domaine d'O) en juillet 2021.
L'artiste Rosario Alarcon coordonne la séance.

Bilan pédagogique et artistique de Rosario Alarcon :

Un grand Merci à vous tous pour avoir si bien organisé cette semaine qui vient de se passer au domaine d'O.

Voici le bilan pédagogique de ma prestation pour la semaine du 7 juillet au 13 juillet 2021 au domaine d'O à Montpellier. Je vous présente mon atelier autour de la création et de jeu de marionnette, avec 4 familles dont 8 enfants âgées de 2 à 12 ans.

Dans un premier temps, j'ai préparé cet atelier bien à l'avance en imaginant que les parents sont souvent partants pour aider les enfants à mener à terme la création. J'ai pu récupérer des emballages de carton de frigo, des tasseaux en bois puis, j'ai cousu les 4 rideaux nécessaires à la fabrication de 4 castelets en carton. Un castelet prototype a servi d'exemple pour les parents, pour la fabrication de leurs propres castelets. Pour le premier jour de l'intervention à la pinède du parc du domaine d'O, nous y avons installé les tables de pique-nique en forme de cercle, puis on y a installé les marionnettes.

Par la suite, nous sommes passés à un jeu de présentation avec des dessins de leurs prénoms puis une présentation personnelle de chacun pour apprendre à se connaître. Ensuite j'ai présenté le métier marionnettiste et j'ai fait une démonstration avec un show de marionnette. Dans l'après-midi l'atelier commence par la construction de castelet puis la création des marionnettes.

Généralement dans la semaine j'ai alterné d'une part : le jeu d'expression corporelle et le jeu d'acteur en alternant par la notion des personnages et le travail vocal. Par la suite les parents pour la construction des castelets et pour les enfants les personnages de leurs marionnettes. J'ai laissé à leurs dispositions tout mon outillage et les matériaux nécessaires pour la construction. J'ai aussi laissé un exemple de marionnette et un prototype de castelet ainsi qu'un exemple de décoration.

Étape après étape la construction et les jeux se sont confondus, les adultes et les enfants participent entièrement à cette proposition, facile dans sa réalisation mais qui demande à tous une extrême concentration. "Le temps passe vite !" S'est étonné Joseph 9 ans.

Un père Mustapha se propose de faire la musique, j'accepte volontiers car le monde du théâtre de marionnette rassemble tous les autres arts existants et surtout la musique ponctue et accompagne les dialogues des histoires de marionnettes. Mustapha nous a agréablement surpris par sa maitrise du violon et du luth. Un enchantement pour toutes les personnes présentes.

Petit à petit les deux derniers jours malgré les conditions climatiques défavorables, nous avons poursuivi l'atelier à l'intérieur d'un "cabanon" proposé par Emmanuel, responsable du parc du domaine d'O.
A l'aide de nos créations, nous avons pu improviser un spectacle, tous ensemble ou chacun a pu être acteur, puis spectateur, le tout en musique et dans la bonne ambiance.
Je considère que cette présentation finale est importante dans tout son ensemble, car c'est la concrétisation de toutes les étapes et l'effort de la semaine, ainsi que le travail préparatoire, la réalisation des castelets, des marionnettes et du scénario. Ces différentes étapes ont permis à tous de comprendre pourquoi il faut s'entraîner et s'entraider, pour pouvoir former une équipe.

L'artiste comédienne et marionnettiste Rosario Alarcon

Cette expérience a été très positive sur plusieurs plans ;
- la convivialité,
- l'acception des différences de l'autre,
- le jeu comme forme d'expression,
- la nécessité de la collaboration intergénérationnelle,
- la valorisation de la diversité culturelle et linguistique.

J'aimerai remercier tout particulièrement Guillaume et son équipe de l'association Kalisi pour leur merveilleuse collaboration avec les familles et pour l'aide qu'ils ont apporté pour la fabrication des marionnettes.

Je vous souhaite à tous un bel été, et je reste à votre entière disposition,
Rosario Alarcon.

Lien pour visionner la vidéo du domaine d'O :

https://www.facebook.com/domainedo/videos/910674379533340

Danse

Structure : Hôpital de Jour les Hauts de Massane
Public : Adultes - femmes
Lieu : Pinède du domaine d'O
Intervenant : Laura Demangel
Nombre de participants : 6
Période : juin-juillet 2021

Bilan médico-social du CHU :

D'abord le cadre : la pinède du domaine d'O, dans une douce effervescence de la reprise du Printemps des Comédiens, avec le chant des cigales et une agréable brise.

Notre 1er ressenti : la lumière, l'odeur des pins, le bruit que l'on fait quand on marche sur les aiguilles, le soleil sur nos joues et pour certaines la peur d'être dans un lieu nouveau, inconnu.

Ensuite les protagonistes : 6 femmes, usagères de l'hôpital de jour des Hauts de Massane (CHU La Colombière) qui ne se connaissent pas vraiment et vont à l'hôpital pour des soins, des activités, des consultations. 5 patientes donc, impatientes de découvrir cet atelier de danse, accompagnées d'une infirmière et accueillies tout au long des séances par la chargée de communication du domaine d'O.

L'atelier :

L'enjeu de cet atelier a été de créer une mise en mouvement évidemment physique mais aussi psychique. Tout cela s'est fait par la constitution d'un espace –temps contenant et chaleureux afin de permettre un lâcher prise, D'ailleurs à cet effet, alors que l'atelier commençait à 10h, les participantes arrivaient bien en avance…

Le travail de concentration a été important pour être à l'écoute de son corps mais aussi pour percevoir l'Autre, les autres dans un espace partagé. Cela a parfois été difficile pour certaines participantes qui avaient un vécu délirant, de l'angoisse, de l'inhibition.

Bref, il s'agissait d'amener la personne à s'écouter, se relier à ses sensations corporelles et que cela fasse sens pour elle.

La chorégraphe nous faisait des propositions qui de manière progressive et à l'image d'un mille- feuille ont permis que chacune assimile des consignes et éprouve dans son corps des sensations parfois nouvelles, parfois oubliées, parfois que l'on croyait perdues à cause des symptômes, des traitements, de traumas. Des sensations qui ont amené à reconnaitre son corps comme une entité et non plus comme un territoire morcelé ou anesthésié. Des sensations que l'on a appris à nommer, et à aller rechercher : équilibre ; bascule, fluidité, résistance, force, douceur…

Progressivement, des sensations, ont surgi les émotions : joie, pleurs, étonnement et l'envie de raconter par nos corps dansants des phrases faites de gestes inventés et qui ont beaucoup raconté de nos sensibilités.

Toutes ces sensations, nous les avons d'abord dansées pour nous –mêmes ; c'est-à-dire que nous avons cherché –et ce fut troublant- de quelle musique nous étions faites alors même que nous dansions parfois sans musique. Puis, toujours par les consignes et la guidance de la chorégraphe, nous avons dansé ensemble.

Et peu à peu, nous avons de plus en plus pris conscience de la présence des autres autour de nous, avec nous. Nous avons donc découvert que nous avions plusieurs regards. Alors nous avons beaucoup dansé avec le regard périphérique ; celui qui nous permet de voir les autres tout en gardant notre cap sur l'endroit où on veut aller. Et on s'est rendu compte d'une chose qui nous a rendus joyeuses : nos musiques se sont accordées, nous gestes se sont déliés et puis reliés les uns aux autres. Et peu à peu on est devenu un vrai groupe qui s'est mis à danser ensemble et y a pris du plaisir. D'ailleurs, le groupe s'est doté d'un nom « les formidamies »

Le final : cette expérience ne s'est pas arrêtée là. Participer à cet atelier de danse, a généré une dynamique de groupe qui a amené les participantes à découvrir » Montpellier Danse »

et leur a donné envie d'aller voir ensemble un spectacle de danse. Cela leur a également permis de découvrir d'autres lieux de culture et se familiariser avec l'idée d'y revenir pour voir de la danse mais aussi du théâtre.

Le lien a donc été fait entre la pratique et l'idée que la culture n'était pas si éloignée. De ce projet sont donc nés d'autres projets : créer au sein de notre Hôpital de jour une permanence culture pour encourager en les associant les usagers de la structure à aller voir des spectacles. Un projet autour du théâtre avec le domaine d'O est aussi en réflexion. Et ce n'est que le début...

Bilan pédagogique et artistique de Laura Demangel

Toutes les cessions se sont déroulées dans la Pinède du Domaine d'O.
Nous avons bénéficié d'une météo bénie. Et la première a eu lieu le lendemain du jour tant attendu, de la réouverture des lieux culturels. Nous avons été portés par l'énergie et la joie de tous se retrouver, dans l'exercicede nos métiers : Printemps des Comédiens, personnel du Domaine d'Ô et nous … des conditions vraiment idylliques.

Les participantes au groupe ont, elles aussi été merveilleuses :présentes à tous les ateliers – ce qui est à noter ! elles se sont montrées ouvertes, sensibles, singulières, impliquées, créatives… Comme l'a dit l'uned'elles le dernier jour : « Ca y est, on est de vrais danseurs ! »

Elles ont été fières de leur propre progression et de celle des autres,avec toujours empathie et bienveillance.

J'ai travaillé avec elles, comme avec des danseurs – sans concession, et sans attente particulière - si ce n'est une sincérité entière dans leur implication. Et elles ont joué le jeu de façon magnifique : il y a eude très beaux moments d'émotion de danse, que nous avons toutespartagées.

L'implication sensible et la totale confiance de Maïté sont sans aucundoute, une part non négligeable de la grande réussite du projet. Ainsi que l'accueil chaleureux et dynamique d'Emmanuelle – et sa participation précieuse à la plupart des cessions.

De très beaux moments où la présence et l'engagement de toutesm'ont moi aussi nourrie et inspirée. Nous étions dans une dynamique créatrice et bienfaisante.

Merci à tous d'avoir monté ce projet.
Laura Demangel

Emmanuelle Rousseau, chargée des relations publiques au domaine d'O :

Css34/chu du jeudi matin
Sous un ciel nuageux a dégagé température idéale ! Ni trop chaud ni trop froid ... Arrivées dès 9h30 les futures danseuses s'impatientent devant la grille du domaine. Je les accueille

avec café, thé jus de fruits et madeleines comme convenu avec Maite quelques jours auparavant lors de notre rencontre. Cependant avant d'accéder à la pinède, nous jetons un coup d'œil à l'amphithéâtre, observons le théâtre Jean Claude Carrière de l'extérieur, puis nous nous installons sur une table dans la pinède au son du montage d'une tente et des chants des oiseaux ... ce qui nous permet de faire connaissance : Iman, Ilam, Laure, Tiffaine, Arc en ciel (Cathy), Maite, l'infirmière porteuse du projet à l'hôpital de jour et Laura Demangel, la chorégraphe, se présentent chacune offrant au groupe un peu de soi : tantôt couturière tantôt escalade, tantôt marche nordique, elles précisent également la couleur de leur journée bleu ciel, rose, bleu, nuage ou arc en ciel ... ainsi se réveillent-elles en douceur et en faisant connaissance les unes des autres. C'est la première fois qu'elles viennent au domaine et paraissent intéressées par les activités qui s'y passent ... nous commençons l'atelier par une « douche corporelle « se frotter les mains, les bras, la tête, le ventre, la poitrine, les cuisses et jambes, comme si nous prenions une douche afin de sentir notre corps dans l'espace ... le tout à l'écoute des bruits et mouvements qui nous entourent. Laura nous invite ensuite à bouger et à occuper l'espace à notre guise et à ressentir notre environnement dans sa globalité : comment on marche, le déroulé du pied, le balancement des bras, les jambes, les interactions entre nous, le regard ou pas, la rapidité ou la lenteur des gestes, notre respiration associée à celle de notre voisine, l'écoute ... cela peut surprendre car vient alors la première question : « y a pas de musique ? Je croyais qu'on allait danser, moi ! « ainsi se pose cette interrogation : c'est quoi la danse ? Certaines proposent « avec de la musique, danser, bouger son corps, faire des mouvements... « d'autres apportent une nuance ça peut-être aussi « être à l'écoute de son corps et le ressentir de l'intérieur « ... nous repartons sur de nouvelles bases ... à chacune d'y mettre ce qu'elle a envie, mais ce qui est sûr, c'est que la chorégraphe nous laissera libre de nos mouvements, dans le sens où elle nous guidera et ne nous demandera jamais de reproduire ce qu'elle fait, c'est à nous de le trouver au fond de nous, de le sentir et ressentir, de nous accorder ce moment, ce lâcher prise, de s'écouter, se faire du bien ... nous évoluons ainsi dans la pinède au gré de nos envies, de nos possibilités corporelles, de nos sensations sur fond de reggae tout de même suivi par un autre style de musique ... A la fin de l'atelier, chacune témoignera : « surprise au début, qu'elle ne s'attendait pas à ça » et puis « petit à petit, les corps se sont lâchés, les résistances ont cédé et chacune s'est prêtée au jeu. Il y a eu beaucoup d'émotions, « c'était très émouvant » dira l'un d'elle tout en pleurant !... La chorégraphe de préciser qu'elle a vu de belles choses, beaucoup d'humanité, et de conclure chacun est dans son univers mais on est ensemble, et toutes ensembles très contentes «
rdv est pris pour le jeudi 3 juin à 9h45 ...

Laura Demangel

Artiste transversale dans le spectacle vivant et le cinéma, elle cherche dans sa démarche à questionner tant les codes de la représentation, que les contours des champs artistiques.
Elle a suivi une formation pluridisciplinaire : danse, théâtre, piano, chant, acrobatie et masques.
Elle intègre ensuite la section professionnelle d'Art Dramatique du CNR de Montpellier ; puis poursuit sa formation à Paris - 4 ans en Arts de la Scène à l'Entrée des Artistes.

© Laura Demangel

Outre la danse contemporaine qu'elle poursuit, elle se forme à différentes approches corporelles - auprès de Kirstie Simson, Thierry Baë, Yves Marc, Ivo Dimchev... mais aussi Ariane Mnouchkine et Erhardt Stiefel – parmi ceux dont la rencontre a été déterminante. Elle tourne dans des films – René Ferret et JP.Limosin entre autres ; travaille comme modèle - défilés, shootings, parutions et expositions avec quelques grands photographes - J.F.Gaté, S.Soeva ; et chante dans des groupes de rock. Toutes expériences qu'elle utilisera pour ses projets chorégraphiques.

Elle conçoit le "corps en mouvement" comme un moyen d'autonomisation et d'ouverture au monde, à soi et à la créativité. Elle intervient régulièrement en Danse à l'Ecole, depuis son tout premier PREAC avec Marcelle Bonjour. Dans la même optique, elle est formatrice au CREPS de Montpellier pendant 7 ans pour les "Pratiques Douces" - yoga et Pilates, et pour la "Relation Musique et Mouvement". Elle est coach diplômée et travaille avec des acteurs en Angleterre et en Belgique. Et a enseigné yoga et méditation pendant de longues années, alimentant sa démarche de l'expérience directe de la présence au corps.

En 2010, elle participe à la création de la Compagnie ANIMA avec pour ambition, l'ouverture et l'invention de liens entre Tout - domaine artistique, et Tous - groupes et personnes.

Elle conçoit de plus en plus ses créations pour amener le public à être acteur de sa propre expérience. Dans « 10 Moi... », il est co-auteur avec les interprètes, du matériau même du spectacle. En 2019, la pièce est récompensée par le prix national de l'Innovation Artistique Culture et Santé de la FHF.

Aujourd'hui, tout en jouant dans des films - J.H. Meunier, M.Filloques, G.Courant... elle alterne projets qu'elle signe seule et projets créés avec d'autres artistes-complices : récemment avec le musicien Nicolas Martin et un travail en cours avec Benoit Lachambre à l'Atelier de Paris.

Photographie et collages

Structure : Hôpital de jour la Pergola de Béziers
Public : Jeunes adultes
Lieu : Hôpital de jour la Pergola
Intervenant : Kévin Cabaret
Nombre de participants : 10
Période : octobre à décembre 2021

Bilan médico-social de l'Hôpital de Jour

Kévin a mis à profit les premières séances pour exposer son projet et son déroulement à tous les patients qui avaient souhaité s'y investir. Le projet initial de l'équipe de l'HDJ était de proposer aux « jeunes patients » de moins de 30ans, toutes pathologies confondues, de participer ensemble à un atelier de création et d'expression commun dans le but de leur offrit un espace particulier d'expression et d'échange. Afin de permettre de construire un groupe d'une dizaine de patient, les critères ont été élargis et les patient accueillis sans contrainte d'âge.

Le premier point à soulever est que tous, ont pu dans l'ensemble, s'investir de façon assidue et continue dans le projet alors que l'on sait que la régularité et l'engagement dans un projet sur du long terme peut être une difficulté importante en psychiatrie. Un seul patient, n'ayant pas adhéré au projet a décidé de ne pas revenir après la première séance.

Alliant créativité, découpage, collage, composition d'images et photos, Kévin à su accompagner les patients à travers un mode d'expression parfois inconnu ou, du moins méconnu, à savoir l'art. A travers le thème « sur mon chemin », l'artiste a permis aux patients de partager avec les autres et de verbaliser autours des éléments positifs ou négatifs qu'ils rencontrent sur le chemin qui les mène à l'Hôpital de Jour. Les patients ont su mobiliser tous leurs sens afin de se concentrer à la fois sur les bruits, les éléments visuels, les formes et les détails de leurs parcours personnel.

Au cours de chacune des séances certains ont pu apprendre à prendre la parole au sein d'un groupe, d'autre ont pu tenter d'abaisser leur tension psychique ou leur anxiété en investissant toute leur concentration sur la création. D'autres encore, ont pu identifier et poser des mots sur des sentiments et émotions qui peuvent entrer eu jeu au cours des étapes qui les mènent à l'HDJ. Enfin, tous ont pu mettre en avant leur imagination et leur créativité individuelles dans le but de créer plusieurs supports avant d'en faire une présentation.

Les sorties à l'extérieur de l'HDJ ont permis aux patients de s'exposer à l'extérieur, souvent anxiogène, en gardant à l'esprit un objectif en lien avec leur projet de création : prendre des photos sur « leur chemin ». Cet exercice aussi anxiogène qu'il put être pour certains, s'est déroulé de façon très sereine au sein d'un groupe empathique et bienveillant. Le regard de l'autre (personnes extérieures), qui était dans un premier temps difficile à soutenir pour

certains patients, est, au fil de l'atelier, apparut de moins en moins menaçant. A la fin de la séance qui nous a menés à l'extérieur, les patients ont été revalorisés d'être parvenu à atteindre leur objectif et tous s'accordaient pour dire que la dynamique du groupe y était pour beaucoup.

Le moment de la récupération des photos prise lors de cette sortie a été un moment important. Cette séance a permis au patient de conscientiser et de réaliser leur implication dans le projet. Les patients du groupe ont pu échanger autour du projet et d'avancer dans leur objectif de sociabilisation.
Enfin, la dynamique de groupe positive a permis aux patients de choisir quelques photos tous ensemble et de pouvoir les faire développer dans un format différent afin de pouvoir les exposer dans un espace ouvert aux patients qui n'ont pas participé à ce projet afin de pouvoir leur permettre à tous d'échanger autours de leur réalisation et de les revaloriser.

L'équipe de l'HDJ
Clinique la Pergola

Bilan pédagogique et artistique de Kévin Cabaret

Sollicité par « Culture et Sports Solidaires 34 » pour élaborer des interventions de pratiqueet d'expression artistiques en collectif pour un groupe de patients de l'Hôpital de jour «La Pergola» à Béziers, j'ai formulé une proposition de projet artistique qui tend à associer les spécificités et les besoins du public avec ma démarche artistique. Il s'agit d'un projet conçusur mesure qui va s'adapter et évoluer au fur et à mesure des ateliers et des rencontres.Intitulé *Sur mon Chemin*, ce projet partagé est une proposition vivante qui souhaite impliquer à la fois l'équipe de CSS34, l'équipe de l'Hôpital de jour «La Pergola», les patientset moi afin que ce projet artistique ait du sens pour chacun.

Titre de l'atelier : Sur mon chemin
Démarche du projet :
Dans ma pratique artistique, le chemin est un sujet central. De mon point de vue, il est à la fois une ligne et un intermédiaire entre plusieurs points, plusieurs situations. Le chemin permet larencontre entre l'habituel et l'inconnu, la routine et le changement, la répétition et l'étonnement.Qu'est ce que l'on quitte et vers où va t-on? Que se passe t-il en chemin?

A partir des informations communiquées par l'équipe de l'hôpital de jour «La Pergola» sur les besoins, les envies et les fragilités des patients, une information en particulier a retenu mon attention : l'hôpital de jour apparaît pour les jeunes patients comme un lieu contenant et sécurisant alors que l'extérieur de l'hôpital de jour est vu comme un espace jugeant, instable et parfois menaçant. Ce constat fait par l'équipe de l'hôpital, qui met en évidence une opposition marquée entre les ressentis vis à vis de l'intérieur et de l'extérieur, est devenu le point de départet l'objet de mes réflexions.

Ma proposition de projet artistique partagé s'intéresse ainsi aux chemins/trajets quotidiens que font les jeunes patients qui participent au projet pour venir jusqu'à l'hôpital de jour. Cheminsque les jeunes patients parcourent, physiquement et mentalement, qui sont vécus, perçus etintériorisés différemment par chacun. Il m'est apparu nécessaire de venir à la rencontre desjeunes patients

dans un espace de réflexion qui sort à la fois de la relation dualiste avec leurenvironnement et de leurs pathologies et problématiques personnelles. En inscrivant les patients et le projet dans une réalité partagée par tous, car tous les humains parcourent quotidiennementdes chemins, je souhaite les inviter à dépasser leur sentiment d'exclusion et à porter un nouveauregard, plus nuancé sur leur quotidien. Ce sont leurs réalités vécues, telles qu'ils en parlent, tellesqu'ils les regardent, telles qu'ils les montrent et les transforment, qui vont construire et alimenterle projet artistique partagé. ⇢

Je propose le collage et la photographie comme moyen d'expression pour ce projet.
Le collage me semble particulièrement adapté au sujet du projet et au public. Les découpageset les compositions avec des images et des fragments qui appartiennent à notre environnementvisuel sont des éléments à la fois familiers et étrangers qui permettent une introduction douce dans l'espace d'expression en se servant d'une matière déjà existante, prête à être utilisée. Je propose le collage comme opportunité pour les patients afin de découvrir les notions essentiellesdu langage des arts plastiques, comme la couleur, la forme et la texture visuelle, une entrée en matière dans le projet, comme espace de rencontre et de découverte.

De même, la photographie me semble très adaptée pour ce projet car c'est un moyen d'expressionqui est très démocratisé et pratiqué quotidiennement par beaucoup de personnes. Dans l'espace public, le photographe passe du temps à regarder ce qui l'intéresse et il a la légitimité d'adopter un comportement parfois décalé vis-à-vis des passants (s'accroupir, fixer longuement une chose, marcher au ralenti, ...). Ce décalage est légitimé par l'intention de faire un geste artistique et permet au photographe de trouver ses marques dans un espace inconnu, de créer une nouvelleintimité dans son rapport à l'espace public. Dans ce sens, je souhaite inviter les patients à sortir del'hôpital pour faire l'expérience de l'extérieur avec la caméra comme intermédiaire qui protège et sécurise.

Développement du projet :

Dix rencontres avec les jeunes patients, de deux heures chacune, auront lieu à partir de septembre2021. Les jours, l'heure et le rythme des rencontres seront fixés et ajustés dans le temps avecl'équipe de l'Hôpital de jour. Le nombre de participants et la communication du projet auprèsdes patients sont imaginés en amont afin de mobiliser le plus grand nombre de personnes et d'inscrire le projet dans le fonctionnement de l'hôpital de jour.
Dès la première rencontre, les patients seront familiarisés avec les objectifs du projet et des tempsde parole, en début des ateliers, sur les nouvelles rencontres ou trouvailles sur les chemins/trajets quotidiens de chacun laisseront s'installer un petit rituel.

L'atelier « Sur mon chemin »
à l'Hôpital de Jour La Pergola de Béziers en décembre 2021.

Le public est concentré sur la réalisation de leur œuvre.

A l'issue de notre atelier, l'artiste a été sollicité par l'Hôpital de Jour la Pergola à poursuivre
ce travail avec les patients.

Kévin Cabaret

Kévin Cabaret est né en 1993 à Béziers. Il a suivi des études au Lycée Joseph Vallot à Lodève en Arts Appliqués et à l'École Supérieure d'Art et de Design de Saint-Etienne où il a obtenu en 2014 le DNAP. Il vit à Saint-Chinian en Occitanie.

Sa pratique artistique est imprégnée par le travail de la couleur qu'il considère comme un matériau, et à partir duquel il construit des récits, conduit des recherches et mène des enquêtes.Ses propositions plastiques tentent inlassablement de créer des liens sensibles et engagés entre ce qui est apparu par hasard sur un chemin et ce que nous pourrions apprendre de cetterencontre. Ses

propositions plastiques mettent en perspective de simples gestes spontanés, situés et subjectifs, avec des problématiques plus larges à l'échelle de nos sociétés.

Il porte une grande importance à la perméabilité du métier de plasticien à d'autres pratiques et questionne la place de l'artiste au sein de la société en multipliant les projets collaboratifs. Cette approche pluridisciplinaire et transversale l'a conduit à fonder l'association ETWAS en 2016 dans laquelle il est aujourd'hui plasticien-intervenant. Il a fondé en 2015 un duo d'artistes avec Kadia DABO et il mène des projets de conception graphique.

Plus d'informations sur **www.kevincabaret.com**

Marionnettes

Structure : CESDA
Public : Enfants
Lieu : CESDA
Intervenant : Christelle Mélen
Nombre de participants : 13
Période : mars - juin 2021

Bilan médico-social de l'équipe éducative du CESDA :

CULTURE ET SPORT SOLIDAIRES 34 nous a donné l'opportunité de mettre en place un atelier Marionnette au sein de la Calanque, service de la Plateforme Inclusive CESDA. Mme MELEN Christelle est intervenue à la Calanque du 17 Mars au 9 Juin et mis en place cet atelier Marionnette. Dès le début et ce jusqu'à la fin de l'atelier, Christelle a mis en place les meilleures conditions afin de susciter l'envie et permettre aux enfants de découvrir la Marionnette comme objet d'expression mais aussi de compréhension.
Cet atelier a été proposé aux enfants accueillis à la Calanque en accueil de jour et aux enfants scolarisés en primaire dans une école de Montpellier. Ces derniers viennent le mercredi au CESDA afin de bénéficier de rééducation en orthophonie. Pour ces deux groupes, les enfants sont porteurs d'handicap auditif et d'handicap rare associé. Organisé en deux groupes distincts du fait de difficulté de compréhension, d'expression ou de comportement très différents, Christelle a su s'adapter à cette organisation. Christelle a ainsi proposé aux

enfants plusieurs approches de cet art (marionnettes à main, sacs, à bâton). Ceci a permis à Christelle de découvrir dans un premier temps les difficultés rencontrées par certains enfants au niveau dextérité, motricité et ainsi proposer la meilleure forme afin d'évoluer au mieux dans cet atelier et ne pas mettre les enfants en difficulté. L'atelier a était organisé en trois temps : découverte ou redécouverte des marionnettes, fabrication de marionnettes, préparation spectacle et présentation.
Découverte ou redécouverte des marionnettes : Les enfants et les professionnels ont dans un premier temps pu découvrir sur plusieurs séances les marionnettes dites « sac » en de petites scénettes présentées par Christelle et ensuite les manipuler pour ainsi s'exercer. Les groupes ont pu également s'exercer aux ombres chinoises ou utiliser de la peinture sur un rétroprojecteur afin d'observer en direct leur manipulations.
Ce premier temps a permis une première approche de cet art. Les enfants ont été spectateur puis appréhender progressivement le maniement des marionnettes et ainsi progressivement se mettre en avant devant les autres enfants et professionnels.
Fabrication de marionnettes : Christelle a proposé aux enfants de construire leur propre marionnette. Le choix s'est orienté vers des marionnettes sac. Celles-ci permettaient aux enfants de les manipuler et signer et ainsi faciliter l'expression des enfants. Les tissus, les accessoires, tous les matériaux ont été apportés par Christelle. Durant plusieurs séances, les enfants se sont amusés à créer pas à pas leur personnage.
Ce temps d'art plastique a été très apprécié par les enfants comme les professionnels. Tous les enfants ont pu construire leur marionnette à leur rythme, les faire évoluer et commencer à imaginer leur propre histoire, les prénommer. Ce temps a été riche en échange entre les enfants qui ont pris beaucoup de plaisir.

Préparation spectacle et présentation : Une fois les marionnettes fabriquées, l'objectif était de créer un spectacle et de le présenter. Organisé en deux groupes durant tout l'atelier, l'avantage était que chaque groupe ferait la « surprise » de leur production. Christelle a su prendre le temps d'écouter les enfants et construire une histoire, leur proposer et ainsi faire jouer leur marionnette dans une histoire intitulé « Château et mariage ». Pour les enfants en plus grandes difficultés (mémorisation), Christelle leur a proposé une scénette en étant assis à une table et faisant réagir les marionnettes en « cascade ». En fin d'atelier, les professionnels de différents services étaient invités pour découvrir le spectacle construit par les enfants qui eut un beau succès.

Cet atelier « marionnettes » nous a permis de constater à nouveau que nos enfants accueillis étaient en capacité de s'exprimer, d'imaginer, de créer malgré des difficultés évidentes et importantes de communication et d'élaboration. Les différents professionnels participant à sa construction n'y voient que du positif. L'association CULTURE SPORT SOLIDAIRE 34 met en relation un établissement avec un artiste qui apporte dans la structure son savoir-faire et être et facilite ainsi la mise en place de projets qui sont parfois si difficile à mettre en place. L'équipe Calanque conseille à toutes structures du médico-sociale (ou autre) de co-construire avec CULTURE ET SPORT SOLIDAIRES 34 ce type d'atelier.

Les enfants accueillis par le CESDA heureux de posséder la marionnette qu'ils ont confectionnée et de présenter leur travail en juin 2021 à leur parents.

Christelle Mélen en haut à droite coordonne la séance.

Bilan pédagogique et artistique de Christelle Mélen :

2 heures par semaine
1 groupe d'enfants « scolarisés » de 9H30 à 10H30 (7 enfants)
1 groupe d'enfants de la Callanque de 10H30 à 11H30 (6 enfants)

Le travail en petit groupe a permis à chacun de pouvoir découvrir différentes techniques de manipulation, nous avons travaillé la marionnette de table, l'ombre, les gaines…
J'ai adapté mes séances aux difficultés de chacun. Pendant le confinement, je n'ai eu que les enfants avec plus de soucis d'attention et de problèmes de psychomotricité, ce qui a permis de prendre plus de temps avec eux.
A la reprise, nous avons commencé la fabrication de la marionnette, j'ai choisi la technique de la marionnette sac qui permettait avec la main expressive de signer en langage des signes et de raconter des histoires. 3 séances ont été nécessaire : papiétage, remplissage du costume, décoration et collage pour sortir leur personnage. Les réalisations sont magnifiques et à l'image de chaque enfant.
Une restitution a lieu le 2 juin qui clôturera les ateliers et permettra aux 2 groupes de présenter leur marionnette.
Je suis enchantée de ces échanges. Le travail sur le long terme était important pour tous. L'accueil et les locaux étaient très bien adaptés.

Ecriture slam - vidéo

Structure : CHRS l'Avitarelle – Résidence Acala
Public : Hommes adultes
Lieu : Foyer Acala
Intervenant : association MHM
Nombre de participants : 20
Période : octobre 2021- janvier 2022

Bilan équipe éducative Résidence Acala :

Le contexte

La résidence Acala est un service de l'association L'Avitarelle qui est subventionné pour accueillir 95 hommes en situation de grande précarité. Il est proposé aux personnes accueillies un hébergement transitoire et un accompagnement afin qu'elles puissent se (re)mobiliser autour d'un projet de vie et une orientation vers un autre dispositif AHI (Accueil Hébergement Insertion) ou un logement.

La résidence est composée de deux services : un centre d'hébergement d'urgence (CHU) et un centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS). L'équipe éducative se compose d'une quinzaine de travailleurs sociaux dont trois Moniteurs-Educateurs qui sont à la charge de la gestion de la vie quotidienne et de l'animation de la vie collective. Un premier trinôme a participé à l'élaboration du projet (Audrey, Ludovic et Guillemette) puis un nouveau trinôme (Sammy, Marine et Guillemette) s'est constitué pour mener et finaliser le projet à terme.

La naissance

Depuis plus d'un an, nous travaillons en partenariat avec l'association Culture et Sport Solidaire, ainsi nous organisons chaque jeudi matin « la Billetterie Acala ». Cet espace permet à notre public de bénéficier d'invitations à des spectacles ou autres, en les accompagnant à s'inscrire dans la vie citoyenne et culturelle de la ville. En novembre 2020, nous avons proposé un projet en adéquation avec les attentes des résidents : l'envie de rencontrer des professionnels du domaine artistique afin d'encadrer leur création et ainsi de participer à un projet sur le long terme. En octobre 2021, après de nombreux échanges sur la mise en place et l'organisation (lié au contexte sanitaire, turn-over de l'équipe), le projet « Atelier expression » a vu le jour !
Il est né d'une convention tripartite signée par : CSS, Musique Handicap et Méditerranée (MHM), l'Avitarelle et entre personnes passionnées de Culture. Avant de débuter l'atelier nous avons convié Aurélia Garcia Rios, pendant notre temps de réunion de

Moniteur-Educateur afin que nous soyons tous au clair avec le projet et ainsi définir les objectifs et missions des séances à venir :

Objectifs
Rencontrer des professionnels artistiques
Travailler la régularité et la notion de temporalité
Témoigner de son récit de vie et se présenter tel que l'on est
Valoriser l'écoute et la parole de chacun à travers le groupe
Développer l'estime de soi
Inscrire les personnes dans un processus de création
Missions Moniteur-Educateur :
Favoriser l'accès à la culture
Animer le collectif
Créer du lien social
Valoriser la parole

Ce fut une première rencontre très riche et dynamique qui reflètera bien l'ensemble de ce projet. Nous remercions vivement Aurélia pour cette dynamique.

Les Ateliers

Pour mener à bien ce projet, nous avons souhaité le moduler sous la forme de 10 séances de 2h, soit le vendredi de 14h à 16h avec la présence obligatoire d'un Moniteur- Educateur. Tous les volontaires, les motivés, les curieux étaient les bienvenus lors des séances. Nous avons laissé la porte ouverte à tous et mis à disposition une salle, des tables et des chaises ainsi que les fournitures nécessaires. Le projet s'est déroulé en trois temps : Ecriture, musique et vidéo. Ce large choix d'expression a permis ainsi de toucher un plus grand nombre de participant.
En amont de la première séance, nous avons communiqué par différents modes de transmission : Instance de réunion d'équipe et de résidents (Point Acala), affichages, distribution de flyers puis lors des temps informels ou lors des entretiens et visites à domicile. L'idée de la mise en place d'un tel projet, notamment avec la présence d'intervenants extérieurs, a été très bien accueillie.

Pour rendre compte de cette nouvelle collaboration au sein de notre structure nous avons décidé de faire un bilan écrit après chaque séance et de noter dans l'agenda de service les participants afin de les solliciter pour la séance suivante.

Les ateliers se sont déroulés en trois thèmes : un premier temps sur « les mots et l'écriture », le second sur « le choix d'un morceau musical » et le dernier sur « l'image et la vidéo ».

Les mots et l'écriture : (4 séances)

Rencontre et sensibilisation à l'écriture sous forme d'exercice ludiques (2 séances) : la relation bienveillante et professionnelle d'Aurélia a amené les participants à prendre confiance et ils ont participé ainsi facilement aux divers jeux et exercices proposés.

Ateliers d'écriture et réalisation des « premiers écrits », singularité des écrits (2 séances) : les séances ont permis à chacun des participants d'écrire à sa manière ; certains ont écrit en arabe, d'autres ont verbalisé leurs pensées. La singularité des écrits a pris forme. Poésie, rythme, mélodie et identités ressurgissent des écrits.

Choix d'un morceau musical : (3 séances)

Ateliers musique, écoute musicale et choix en groupe d'un morceau (1 séance) : Premier temps de travail de groupe : Remy Rodriguez a proposé plusieurs supports musicaux pour le texte, le groupe a dû aller vers un consensus pour choisir le morceau et poser les différents écrits, le deuxième temps a été consacré à l'écriture pendant l'écoute musicale du morceau choisit.
Ateliers « travail mélodique et rythmique des mots » (1 séance) : les résidents ont posé leurs voix sur leurs écrits et se sont confrontés avec pudeur au rendu final (micro/casques).
Enregistrement final des voix : (1 séance) : chaque résident a chanté/slamé/exprimé sa création.
Images et vidéos : (2 séances)

Gabriel Fradin est venu repérer les lieux avant de se lancer dans la mise en image. Son côté très avenant à tout de suite permis aux résidents de se prendre au jeu et de venir sous la caméra avec des objets qui étaient « importants », précieux pour eux. Gabriel a su s'adapter aux différents souhaits des résidents et a navigué entre espaces privés et espace collectif et entre dehors ou dedans. Pour compléter les vidéos, il nous a demandé de sélectionner et de lui envoyer des photos.
Tous les résidents nous ont dit, au fil des séances, qu'ils étaient enchantés de cet atelier et qu'ils auraient souhaité que cela perdure dans le temps.

Fin de l'atelier : (1 séance)

La clôture de cet atelier est prévue le 4 mars 2022 sous forme d'une restitution collective avec la projection de la création finale. Les partenaires et les participants y seront conviés via des invitations nominatives dans l'objectif de valoriser l'engagement, la participation et l'estime de soi des artistes.

Finalement, ces ateliers ont vu la participation d'une vingtaine de résident, 18 résidents du CHU et 2 résidents du CHRS. Le nombre total de participations aux ateliers a été de 47. Le nombre moyen de participants par séance a été de 6. La présence moyenne de chaque résident aux diverses séances est de 4 séances par personne sur tous les ateliers.

« C'était vraiment bien, j'étais vraiment là, on oublie tout le reste »
Didier M. Résident du CHU Acala

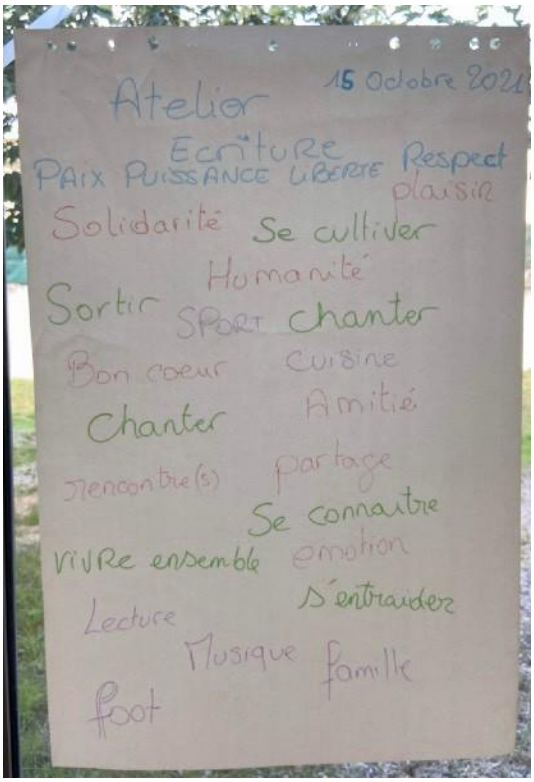
Bilan artistique de Rémy Rodriguez :

Nous avons mis en place cet atelier écriture/musique/clip à la demande de l'équipe du CHRS ACALA répondant à un appel à projets de Culture et Sport Solidaires 34.

Les participants ont été choisi au départ par l'équipe d'ACALA, le groupe est néanmoins resté ouvert.

Dès le début des séances nous avons eu en moyenne six à sept résidents présents et quand c'était possible, un membre de l'équipe. En tout, nous avons vu passer dans nos ateliers une vingtaine de personnes.

Après explication du projet, chaque séance commençait par des jeux d'écriture animé par Aurélia Garcia Rios, afin d'ouvrir les esprits à un exercice peu commun pour les participants. Cela a aussi permis de former le groupe.



Recherche d'une thématique pour l'écriture d'une chanson

Chacun a pu se découvrir soi-même et découvrir les autres participants. Il y a eu beaucoup de bienveillance durant ces deux heures hebdomadaires. Chacun ressortait de la séance avec le sourire, il y avait plus de liens entre les participants.

Dès la deuxième séance, ils ont listé 10 mots qui sont venus spontanément, et une thématique en est ressortie : "l'important…".

Les limites, possibilités, capacités de chacun sont apparues très vite.

Pour ceux qui n'étaient pas en capacité d'écrire nous avons, sous leur dictée, retranscrit leurs pensées. Nous avons pu permettre à d'autres d'écrire dans leurs langues d'origines. Il était important que chacun puisse s'exprimer sans limitation.
Après six séances d'atelier d'écriture, notre intervenant musical Rémy Rodriguez intervint pour la partie musicale du projet. Là encore, il s'agissait pour les participants de faire les choix qui leurs convenaient, pour que le rendu final soit conforme à leurs attentes

Nous avons pu constater, là encore, certaines difficultés quant au choix à faire et surtout pour qu'ils ne cherchent pas à se donner une image ou à faire des choix pour nous faire plaisir. Une base commune a été trouvée, ainsi qu'une personnalisation de chaque partie musicale correspondant à chaque résident. Le moment de l'enregistrement pour chacun fût une grande expérience.

Troisième partie : la mise en images. Première expérience pour tous les résidents. L'accessibilité de Gabriel Fradin le réalisateur du clip, permit à chacun de se sentir à l'aise. Nous avons passé un après-midi complet, plus quelques heures sur un autre temps pour mettre en boîte les images. Cela a créé une émulation au sein du foyer, l'après-midi de tournage se finissant en musique/karaoké/dance Floor, dans la cour du foyer.

Nous avons hâte de présenter le résultat aux participants.

Conclusion : sur un groupe total de 20 personnes nous avions en moyenne 6/7 personnes par session, certains ayant commencé l'aventure et n'ayant pas pu la terminer et d'autres nous rejoignant en cours de route. Pour beaucoup cette expérience était une première et aux vues des parcours de vie des résidents du foyer cela a pu générer du stress, une peur de ne pas réussir, des questionnements. Nous avons pu travailler en totale collaboration avec l'ensemble de l'équipe du foyer ACALA malgré les difficultés liées à la pandémie.

Les hommes hébergés à la Résidence Acala – CHRS l'Avitarelle lors d'une séance d'écriture en décembre 2021.
Aurélia Garcia Rios et Remy Rodriguez au premier plan encadrent l'atelier.

Danse

Structure : Centre social Femmes en Languedoc-Roussillon
Public : Adultes isolés
Lieu : salle Vincent Giner, maison des Seniors à Frontignan
Intervenant : Violeta Rodriguez
Nombre de participants : 6
Période : octobre 2021- janvier 2022

Bilan d'Annick Herry, Femmes en Languedoc-Roussillon :

Notre association FEMMES EN LANGUEDOC ROUSSILLON a participé a un atelier de danse corporelle en partenariat avec le CSS34, sur la période d'octobre 2021 à décembre, avec Violetta, professeur de danse sur Montpellier. Nous avons 6 adhérentes qui ont été intéressés, accompagnées d'une salariée. Ces personnes, pour la plus part, sont un peu renfermées et ne sont pas à l'aise avec leur corps et certains mouvements. De fait, les ateliers leurs on permis de s'ouvrir aux autres, par une gestuelle commune et de moins avoir peur du regard de l'autre. Car Violeta a su les mettre en confiance pour pouvoir bouger leur corps sans avoir un sentiment de honte ni de jugement.
Un bien -être communicatif régnait dans la salle de danse, qui nous permettait de nous toucher par des mouvements de danse, de se regarder dans les yeux sans détourner le regard de l'autre et de pouvoir se sentir, l'espace d'un moment, légère comme une plume, car le regard d'autrui n'est pas toujours positif quand on ne se sent pas bien dans son corps. Ces ateliers leurs ont fait du bien au corps et à l'esprit et j'espère que nous pourrons reconduire cette expérience dans l'avenir, car ils ont vraiment été très appréciés.
Merci VIOLETA.

L'atelier danse salle Vincent Giner à Frontignan créé du lien social entre des personnes très isolées en novembre 2021.

Bilan pédagogique de Violeta Rodriguez :

Nous avons exploré la réappropriation de l'espace en stimulant la créativité et le jeu avec le corps et le mouvement. Concentrées sur la musique et les sensations, nous avons réussi à oublier des jugements limitants externes et internes sur notre manière de créer des danses propres à chacune, revalorisant ainsi son image de soi. Un travail d'écriture nous a permis de nommer les expériences, de nous connaître et de composer une phrase chorégraphique commune à partir des mots générés par le vécu de chacune. Nous avons traversé expérience libératrice et joyeuse

Violeta Rodriguez © Sébastien Casino

Violeta Rodriguez

Chorégraphe, musicienne et pédagogue, Violeta s'amuse à croiser les expériences et les savoirs dans une approche pluridisciplinaire. La danse contemporaine, les arts plastiques, le son et la vidéo se conjuguent dans ses créations pour questionner notre appartenance, nos identités, la survie des corps et des âmes. Formée au Venezuela et en France, elle se nourrit d'un riche bagage culturel et artistique, en passant par les danses afro-vénézuéliennes, la musique baroque, la musique électroacoustique et d'autres influences. Au départ de ses créations et ateliers, on trouve souvent sa fascination par la force singulière des personnes qu'elle croise. Son travail de transmission est conduit par le corps et les mots dans un élan ludique et émancipateur. Fondatrice de la Cie du désert en 2014 et enseignante depuis 2009, son travail l'a amenée à travailler en Suisse, Espagne, Italie, France, Belgique et Venezuela. Nourrie par l'échange et la diversité, elle met en place la rencontre avec des publics d'âge, de milieux sociaux, et d'origines très divers (enfants, personnes en situation de handicap, résidents d'EHPAD, réfugiés et d'autres publics). Son élan de travail collaboratif l'amène à cocréer en 2018 le Partage de pratiques chorégraphiques à Montpellier, un espace pour partager et nourrir des processus créatifs entre artistes et sans enjeu compétitif. Elle est également membre du collectif d'artistes femmes d'Occitanie La Maille depuis 2020.

Equitation

Structure : Gammes – Pension de familles Saint Louis
Public : Adultes
Lieu : Ferme équestre de Chavetourte
Intervenant : moniteurs d'équitation
Nombre de participants : 8
Période : juin 2021

Les pensions de famille accueillent un public au faible niveau de ressources, dans une situation d'isolement ou d'exclusion lourde, et dont la situation sociale et psychologique, voire psychiatrique, rend impossible leur accès à un logement ordinaire. L'organisation d'un projet « séjour » peut se montrer très intéressant dans l'accompagnement social d'une pension de famille. Il n'est pas un simple projet occupationnel pour les résidents il est avant tout utilisé comme prétexte afin de travailler sur les projets individuels. Nous avons organisé en 2021 le premier séjour organisé depuis l'ouverture de la pension de famille Saint Louis (3 jours en Ardèche). Et pour l'occasion, nous avons fait appel à CSS34 pour nous aider au financement et à la réalisation de l'activité sportive du séjour.
Nous avons choisi d'organiser une balade à cheval dans les gorges de Labeaume. Le cheval est un animal qui est très souvent utilisé en zoothérapie. Le principe repose sur le fait que la relation humain-animal contribue largement à l'amélioration de la santé mentale, physique ou psychologique d'une personne. C'est pour ces bienfaits que nous avons choisis de proposé aux résidants une balade à cheval dans le programme du séjour.
C'était une grande première pour certain ! quelques craintes au début mais très vite rassurées par le professionnalisme de l'équipe du centre équestre Chavetourte.
La balade s'est déroulée sans encombre. Nous avons traversé une petite forêt très jolie avec quelques passages qui demandaient un peu d'attention (des branches très basses à éviter et des montées et descentes impressionnantes). Chaque cheval a son caractère !!! Certain ne se laisse pas doubler et peut générer des accélérations qui quand on n'a pas l'habitude peuvent donner quelques frissons. Les participants sont tous descendus de leur cheval avec le sourire et le regret de dire déjà en revoir à leur monture. Seulement une heure passée avec l'animal et déjà un sentiment d'attachement s'est installé. Nos nouveaux cavaliers en herbe ont pu remercier comme il se doit les chevaux pour cette belle petite balade avec quelques carottes et du pain dure que nous avions ramené à cet usage. Un grand merci à Culture et sport solidaire 34 pour la réalisation de cette activité. Nous avons très envie de reconduire l'expérience.

Public de la pension de famille Saint Louis lors d'un atelier équitation en juin 2021.
Le contact avec le cheval se révèle apaisant pour les publics.

Escalade

Structure : MECS Terre Rouge
Public : Adolescents
Lieu : Nord du département de l'Hérault
Intervenant : Antoine Bonnet
Nombre de participants : 12
Période : juin 2021

Bilan de l'équipe éducative de la MECS Terre Rouge :

Découvrir une pratique sportive atypique
Aucun des jeunes n'avaient pratiqué l'escalade. Sport très peu accessible dans le quotidien

Avoir Confiance en soi, en l'autre et au matériel.
Difficulté pour certain mais la pratique de l'escalade oblige à travailler la confiance. Se faire assurer par quelqu'un nécessite un lâcher prise et une confiance en l'autre

Créer des liens d'entraide et de solidarité
Devant les difficultés de chacun, le groupe a su s'encourager et se soutenir.

Prise de conscience de ses possibilités et de ses limites (apprendre à se connaître)
La pratique de l'escalade demande un effort physique et mental. Les jeunes se sont confrontés à leurs peurs mais également à leur capacités physiques (souplesse, force)

Apprendre à maîtriser ses émotions et la prise de risque.
Sur la première séance, peu de jeunes se sentaient capable de dépasser leurs appréhensions. Finalement l'ensemble du groupe s'y est essayé. Cela a pu s'observer sur l'ensemble des séances.

Les adolescents de la MECS Terre Rouge (Clermont-l'Héraul) en juin 2021 accompagnés par des professionnels de l'escalade de l'association Escal'OSud.

Bilan intervenant sportif :

5 séances escalade se sont déroulées sur les sites suivants ;

2 séances aux joncas à Montpeyrou
Pic du Vissou
Le caussanel près de Bédarieux
Le prieuré près de Lodève escalade en bloc
(sans corde)L'objectif de ces séances était de :
-rendre les jeunes autonomes pour les "manips de base", comme grimper et assurer en sécurité.
-découvrir et perfectionner sa gestuelle de grimpe.
-apprendre la grimpe en tête, descendre en rappel.
-dépasser ses appréhensions et ses peurs.
-travailler la confiance en soi et envers les autres
bilan de ces séances :
La plupart des objectifs ont été atteints, mais nous avons été confrontés à un certain manque de motivation de quelques participants qui a été difficile de renverser.

Pour les autres, chacun a réussi à se dépasser, à prendre confiance. Confiance en soi, mais aussi envers le matériel et les autres (son assureur). Les manips de corde telles que la confection du nœud de huit et l'assurage sont acquis pour la plupart ou en cours d'acquisition pour d'autres.
Tous on pu grimper sur des terrains divers et variés, avec différents types de roches, des marches d'approches, tout cela dans la nature avec des paysages magnifiques.
J'ai pu mettre en place de nombreux ateliers tels que des moulinettes, rappels, tyrolienne. Le niveau des pratiquants et leurs assiduités ne m'a pas permis de leurs apprendre à grimper en tête.
L'escalade en bloc (sans corde) a été une belle découverte et a connu un franc succès ! Cette journée a permis aux participants de pouvoir tester des passages particulièrement difficiles touten faisant marcher l'entraide et la coopération.

Une belle expérience !
Merci à tous pour votre confiance
Antoine BONNET
Escal'OSud